

POP ROCK

Jeunesse

VOL 3 NO. 26

11 JANVIER 1975

50¢

LE SHOW
GENESIS
SUPPLÉMENT SPÉCIAL
3 PAGES



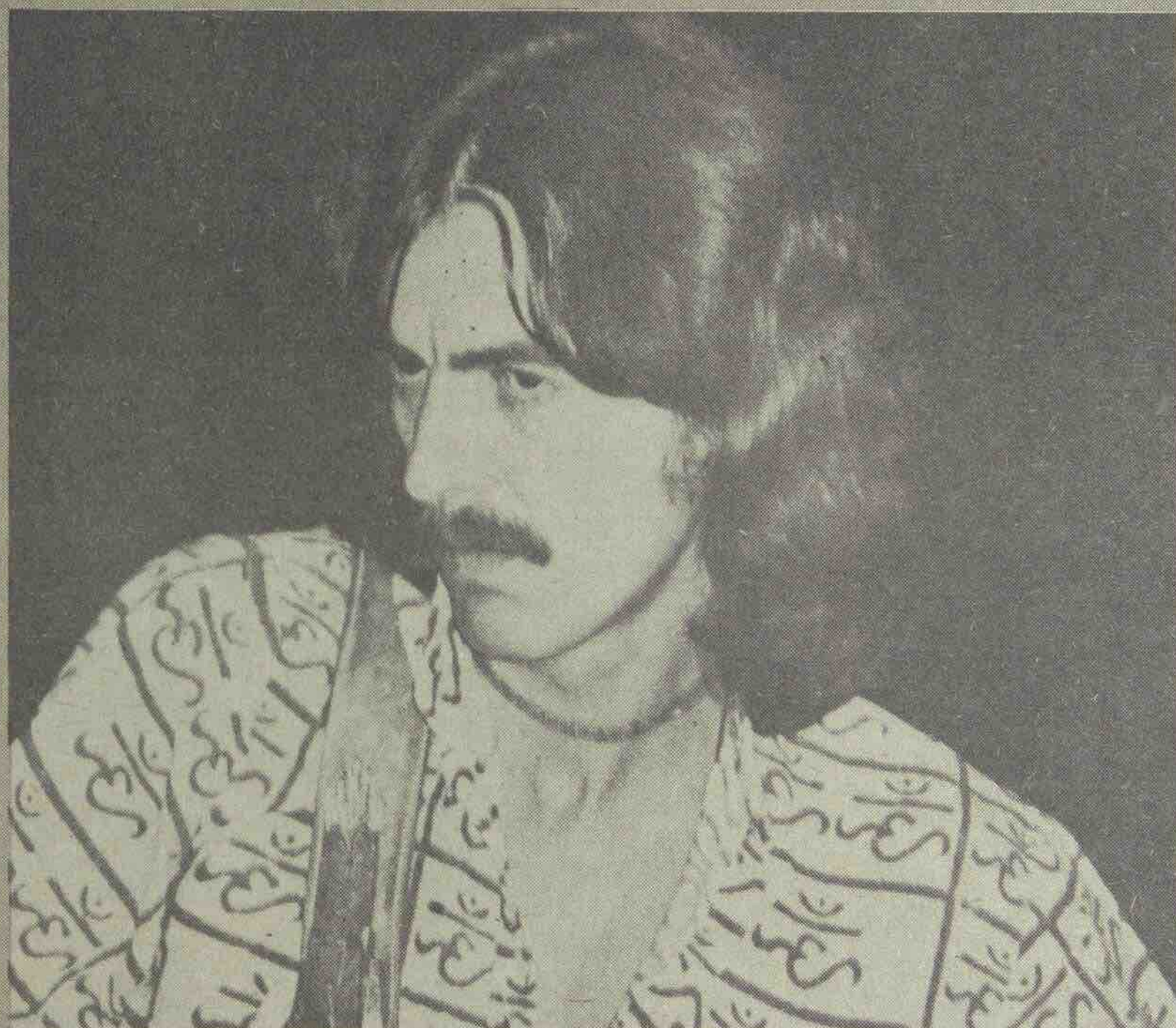
UNE ENTREVUE
AVEC

**PETER
GABRIEL**

NUMÉRO SPÉCIAL DE FIN D'ANNÉE

HARRISON

AU FORUM



UN SPECTACLE INOUBLIABLE

**GENTLE
GIANT**

À MONTRÉAL, QUÉBEC,
TROIS-RIVIÈRES...

**RÉTROSPECTIVE-74
PERSPECTIVE-75**

**VALEUR DE PLUS DE 30.00
OFFERTE À NOS LECTEURS — P. 24**

HARRISON

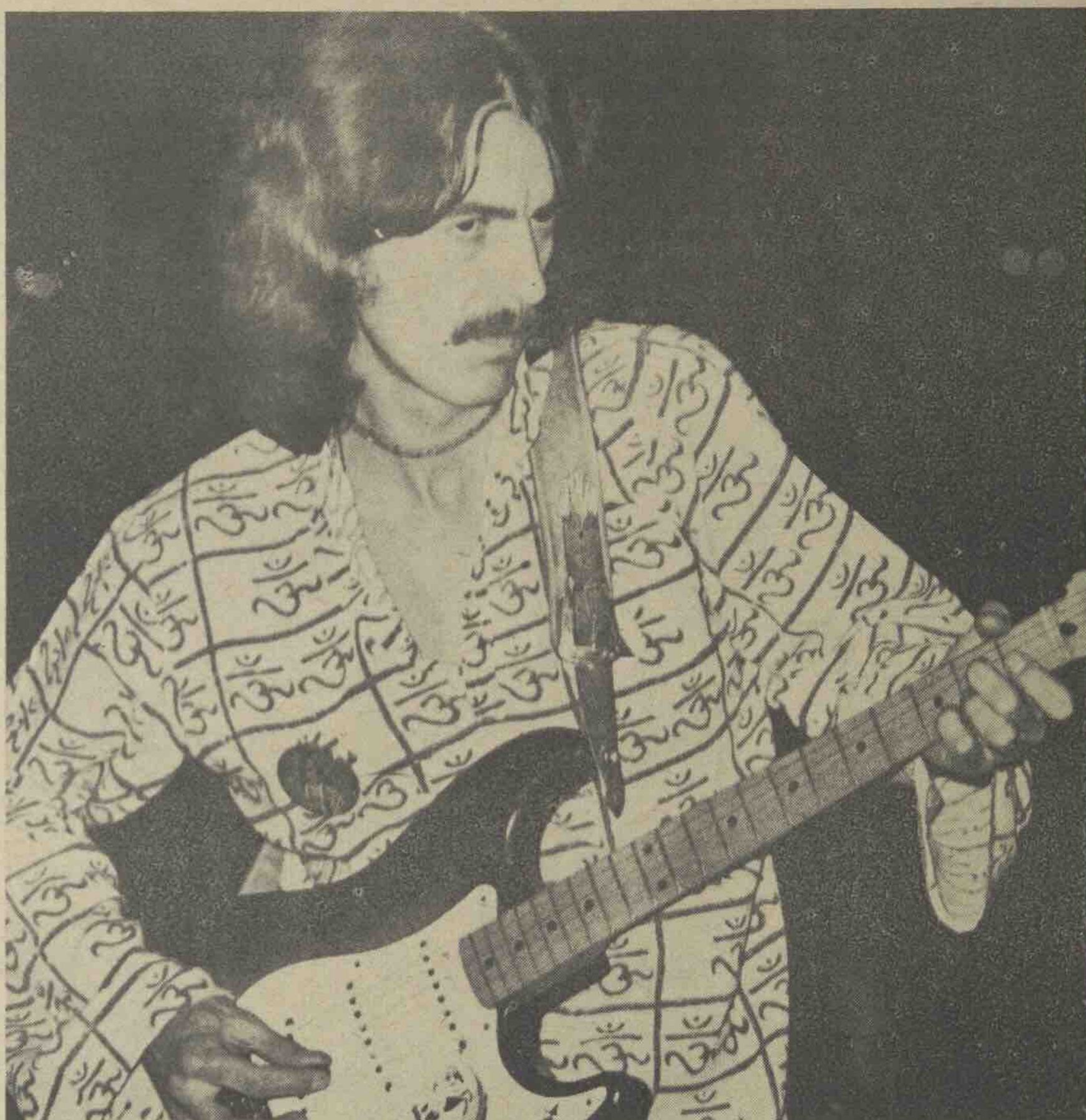
AU FORUM

La première tournée nord-américaine d'un ex-Beatle se devait d'être un événement d'importance. Il l'a été. Cette tournée de 50 concerts dans 27 différentes villes marquait en effet la première tournée américaine de l'ex-Beatle depuis 1966, exception faite pour son concert du Bengla Desh en 1971. Les concerts du Forum, datés vers la fin de la liste, nous ont apporté un George Harrison qui, malgré des traits évidents de fatigue, a soulevé la foule, impatiente et curieuse, avec de superbes performances.

Ravi Shanker n'était pas de la partie car il a été hospitalisé quelques jours auparavant à Chicago suite à une légère crise cardiaque. Son orchestre était là toutefois. En tout, quinze musiciens qui, au cours de la première partie, avec Harrison et parfois sans Harrison, ont démontré les étonnantes possibilités de cette musique spirituelle, joyeuse et paisible. Parfois aussi on sentait dans tout cela une influence des deux forces. Celle de la musique Indienne sur Harrison et l'influence de Harrison sur l'orchestre de Shankar. Et le moment le plus savoureux de cette partie du concert a sûrement été ce dialogue (ou duel) entre ces deux

joueurs de tambours et de tam-tams indiens.

Harrison a entamé son concert avec "While my guitar gently weeps" pour continuer ensuite avec une sélection de Abbey Road où il y a quelque peu changé les paroles de "Will our love grow... I don't know" à "I hope so" (j'espère que oui). Accompagné par Tom Scott et son L.A. Express (qu'on a pu voir l'été dernier à la Place des Nations avec Joni Mitchell), George Harrison est passé à travers plusieurs pièces de son fameux album de 1970, "All Things must pass". Il a aussi introduit "Dark Horse", la chanson-titre de son nouvel album, de son nouveau 45 tours et aussi de



Harrison entama le concert avec "While my guitar gently weeps".

sa propre compagnie de disque distribués par A & M.

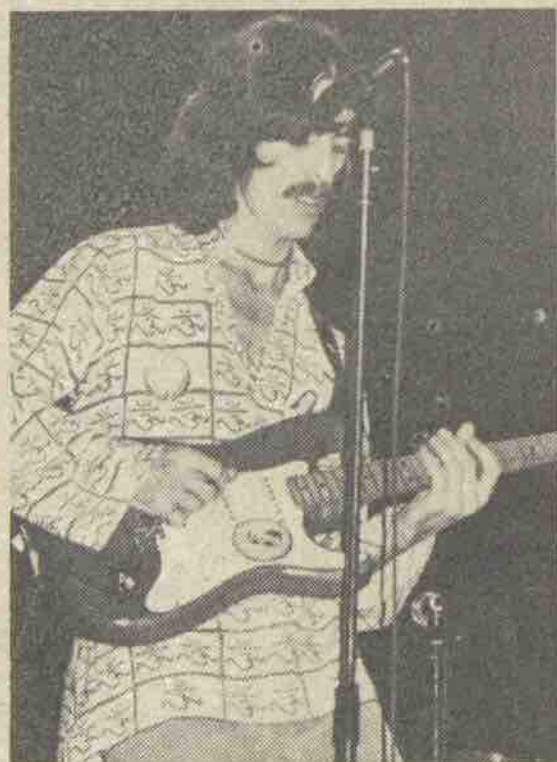
PRESTON: BEAUCOUP DE "PUNCH"

Mais il faut dire aussi que le pianiste de Harrison, Billy Preston qu'on a déjà surnom-

mé "le cinquième Beatle, n'est pas passé inaperçu. Il a presque volé la vedette du spectacle en certains moments. Surtout lorsqu'il s'est levé puis a dansé pour soulever la foule et donner du punch à la fête avec trois pièces de son ré-

pertoire, dont "Nothing from nothing is nothing".

C'est "My Sweet Lord", joué en rappel à la fin, qui a donné le "gros boum" de la soirée. Cette fameuse pièce de Harrison a sans doute rappelé de façon plus convaincante à la



Un spectacle vraiment à la hauteur de la réputation de l'ex-Beatle.



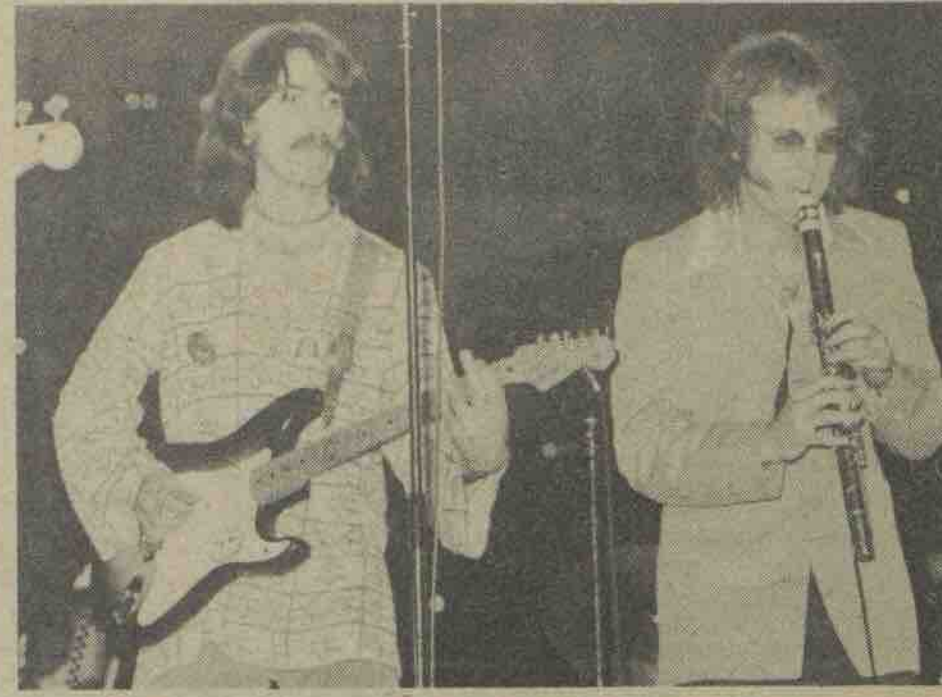
Cette tournée constituait le premier retour sur scène de Harrison depuis le concert du Bengla Desh en 1971.



A voir Harrison avec des membres de l'orchestre de Shankar, on pouvait réellement se demander qui a influencé qui... et jusqu'à quel point?



George Harrison, malgré des traits évidents de fatigue, a soulevé la foule.



Harrison en compagnie de Tom Scott, son chef d'orchestre.

fole que Harrison a su conserver cette magie spirituelle des Beatles, magie qu'il avait d'ailleurs apporté lui-même sur le merveilleux album "Ruber Soul".

Et à une époque où John Lennon s'amuse encore à chanter ses problèmes alors que Ringo et McCartney ne cherchent qu'à vendre des disques, il devient évident que George Harrison est le seul

Q: Pourrais-tu nous parler de cette nouvelle compagnie?

GH: J'ai signé ce contrat avec une compagnie de disques pour produire des artistes, des albums. Il s'agit de ma propre compagnie, mais c'est A & M qui s'occupe de la distribution ainsi que de la promotion. Je suis entièrement satisfait de cet arrangement.

d'un groupe idéal, d'un groupe qui pourrait effectivement aider le film en enregistrant un air à succès tiré de ce film.

Mais j'ai été réellement emballé par la suite en écoutant le travail de Bill Elliott et de Bob Purvis. Et j'ai décidé alors de produire leur premier album, sans inclure la chanson du film. Je crois que ce groupe est excellent. Splin-

C'est une idée intuitive. Du Karma instantané.

Q: Pourquoi avoir attendu si longtemps?

GH: Je n'ai pas attendu réellement. J'ai arrêté à un certain moment de faire des tournées avec les Beatles. Et j'ai décidé que c'était maintenant le temps d'effectuer ma grande tournée. Au fait, il n'y a jamais eu d'arrêt!

Q: De quelle façon t'es-tu associé à Ravi Shankar?

GH: En 1966 et avec l'aide de Dieu m'a vie a été bénie et j'ai ressenti soudainement le besoin d'étudier la musique classique de l'Inde. Bien que je ne puisse encore en saisir le message intellectuel, je sentais profondément que cette musique avait plus de sens que tout ce que j'avais entendu à date. Quand j'ai rencontré Ra-

UN CONCERT À LA HAUTEUR DE L'EX-BEATLE



Harrison donne un sourire approbateur à Willie Weeks, membre du groupe de Tom Scott.

membre du quatuor qui soit demeuré totalement honnête avec lui-même et avec ses croyances.

En plus d'être un excellent musicien, George Harrison est aussi un grand humaniste. Et tout au long des deux concerts qu'il donna l'autre dimanche au Forum, il ne chercha aucunement à s'imposer plus que les autres. Il voulait tout simplement donner un bon spectacle et dégager de bonnes vibrations. Et il y a réussi à merveille.

UN CHEVAL NOIR

"Je suis un cheval noir qui court sur une piste noire", chante Harrison sur son plus récent succès "Dark Horse". Encore une fois, il s'agit d'une espèce de message puisque George expliquait récemment à la presse que Dark Horse (cheval noir) expliquait mieux son rôle de bibite terrestre au sein de ce globe.



Q: Parle-nous maintenant de Splinter, ce groupe que tu as récemment produit pour Dark Horse?

GH: C'est lors du tournage de mon film "Little Malcolm..." que s'est matérialisé l'idée

ter dégage la même énergie que les Beatles à leur meilleur.

Q: Pourquoi cette tournée américaine?

GH: Je ne sais pas. Tout pointait vers cette direction.

Q: Que penses-tu accomplir avec cette tournée?

GH: Beaucoup de choses. Mais la chose la plus importante c'est de me familiariser à nouveau avec cette situation pour atteindre un point où tout cela m'aiderait à faire ces spectacles de façon plus relaxée. Je réapprends, en fait, à jouer au sein d'un groupe. Et je ne voudrais plus qu'il y ait de séparation entre moi et l'assistance.

Q: Comment perçois-tu l'avenir de la musique en général?

GH: La musique, aujourd'hui, hier et demain a toujours pris des directions diverses mais imaginables. Cela fait partie de la beauté de la nature. Et la variété constitue l'épice de la vie.

Q: Parle-nous de ton nouvel album?

GH: Mais c'est comme ceci... au fait, c'est à vous de m'en parler!

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Q: Pourquoi as-tu choisi ces musiciens pour ta tournée?

GH: C'est une affaire de famille. Il fallait au préalable que je choisisse des musiciens qui pourraient s'entendre sur scène autant que hors-scène. Cette tournée est d'une durée de dix semaines. Il fallait que les membres du groupe forment une véritable unité. Et je crois sincèrement avoir trouvé un excellent groupe.

Avec Ravi Shankar et ses quinze musiciens, je me suis entouré de Tom Scott, Chuck Findley, Robben Ford, Andy Newmark, Emil Richards, Willie Weeks et Billy Preston.



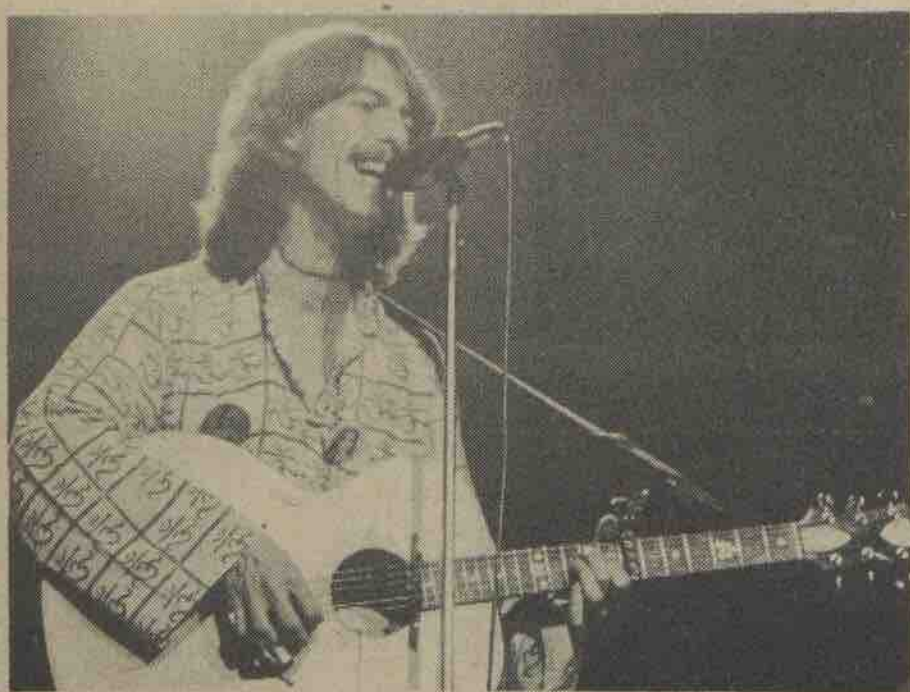
Harrison passa au travers plusieurs pièces à succès de son fameux album "All things must pass".

vi, ce dernier me mentionna qu'il n'était qu'un débutant. J'ai trouvé ça fantastique et j'ai essayé ensuite de mieux comprendre puis d'encourager cette musique. Miraculeusement une grande amitié s'est liée entre moi et Ravi Shankar. La suite, vous la connaissez aussi bien que moi.

Q: Qu'essayes-tu d'accomplir avec ta musique?

GH: Yoga. Ce mot veut dire union.

Texte: Paul-Henri Goulet
Photos: Henry J. Kahanek.



George Harrison est demeuré fidèle à ses croyances et honnête avec lui-même.



A certains moments, Billy Preston a volé la vedette du spectacle.



Cette photo de la foule parle d'elle-même.

Suite aux spectacles-surprises de fin d'année (**Genesis**, **Harrison**) et ceux de la nouvelle année (**Gentle Giant**, **Zeppelin**) j'ai le grand plaisir de vous apprendre que **Paul McCartney** viendra faire son tour à Montréal au cours du printemps prochain... **Kosmos** s'excuse auprès de tous pour la cancellation du spectacle de **Manfred Mann** au cégep Maisonneuve. Les organisateurs n'y pouvaient rien car c'est à cause d'un "lock-out" des autorités du cégep (à cause de la grève) qui a été la cause de cette cancellation. **Kosmos** annonce que tous ceux qui ont acheté des billets peuvent se les faire rembourser à l'endroit même où ils se les ont procurés... **Jim McKenna** toujours en pourparlers avec la CBC pour remettre à l'horaire son émission "**Flipside**"... La compagnie **Island**, une des plus prestigieuses maisons de disques d'Angleterre et de Californie, vient d'ouvrir un bureau à Montréal. Et c'est **Jean-Marie Heimrath** qui s'occupe

à la Place des Arts... **Bill Brudford**, ex-batteur de **Yves**, vient de se joindre au groupe Français **Gong**... Dans la toute dernière édition du magazine **Creem**, distribué mondialement, on retrouve une dizaine de photos du photographe at-titré de Pop-Rock: **Henry J. Kahanek**. Ce dernier a même récemment été l'objet d'un article très élogieux dans le **Montreal Star** et d'une entrevue sur les ondes de CHOM... **Beau Dommage** actuellement à l'Évêché de l'hôtel Nelson. Et ce jusqu'au 29 décembre... **Claude Dubois** du 16 au 18 janvier à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts. On sait que **Claude** animera à partir de janvier une nouvelle émission à concept rock et pop à l'antenne de Télé-Métropole.

Ivory Joe Hunter, un des plus illustres pionniers du rock, vient de mourir... **Charley Prévost** de Toronto vient remplacer **Bill Mann** à son émission pour une période de dix jours...

LES P'TITES VITES

de
Paul-Henri Goulet



de la promotion locale de cet imposant catalogue.

L'album "**The Littlest Angel**" enregistré et distribué par RCA a vendu 10,000 copies en l'espace de quelques semaines. C'est le plus gros vendeur des fêtes chez RCA, où le directeur des ventes **Jean Desjardins** annonce déjà, pour l'an prochain, une version française de la chanson-titre. Cet album de poèmes de Noël sur fond de musique approprié a été endisqué par **Paul Reid** de CJAD. Ce dernier a effectué cet enregistrement malgré 102 de fièvre. Immédiatement après le "taping" **Paul Reid** a été conduit d'urgence à l'hôpital souffrant d'une pleurésie et d'une pneumonie... Le chanteur **Kyle** se produira bientôt dans un grand hôtel de Montréal... **Denis Beaulé**, relationniste chez RCA et producteur des disques de **Claude Patry** et **Denis Champoux**, est très affairé ces temps-ci par la promotion d'une trentaine de nouveaux albums rock et plus de cinquante nouveaux 45 tours.

Patsy Gallant s'est très bien tirée d'affaires lors de ses deux récents concerts

Pas très original ce nouveau livre de **Charlebois**, surtout au prix quelque peu abusif de cinq dollars... **George Antiglo** et **Roger Desjardins** misent présentement très fort sur **Guy Trépanier** dont le nouvel album, sur étiquette WB, s'avère fort prometteur... Pop-Rock aura probablement été le premier journal à vous annoncer le nom d'un futur superstar qui, à lui seul, est capable de remplacer les **Beatles** et **Elvis**. Il s'agit d'un chanteur Européen qui endisque en français, en anglais et en italien. Son nom est **Richard Cocciante**.

Les deux albums qui marchent le plus fort présentement chez RCA (français) sont ceux de **Pierre Lalonde** et de **Michel Pagliaro**... Le célèbre batteur **Buddy Rich** donne quatre soirs de spectacle au In Concert du Vieux Montréal. C'est à ne pas manquer... La prochaine édition de **Pop-Rock** célèbre notre quatrième anniversaire...

D'ici là je vous souhaite à tous de Joyeuses Fêtes.

QUAND SÉGUIN FAIT DU JAZZ



Michel Séguin (à droite) tape des peaux lors d'un "jam" qui avait lieu l'autre soir au Café Prague avec l'orchestre dixieland "Jazz Knights".

Michel Séguin, dont le premier album "Toubabou" a été lancé récemment sur le marché par United Artists, est très occupé ces temps-ci. Il a été à New-York l'autre jour pour endisquer avec John Hammer, ex-membre de Mahavishnu. On le voyait à nouveau par la suite dans un cabaret du Vieux Montréal en train de faire une session avec Ellen McIlwaine. Et plus récemment, Michel se rendait au Café Prague pour "jammer" avec des amis musiciens: le groupe dixieland "Jazz Knights".

CAROL DOUGLAS 100,000 COPIES EN UNE SEMAINE

Les commandes débordent chez RCA Records pour "Doctor's Orders", le nouveau 45 tours de Carol Douglas. Ce disque a vendu plus de 100,000 copies en une seule semaine. Voilà tout un événement pour Carol Douglas, une

chanteuse rythm'n'blues qui en est à son premier disque solo.

Enregistré sur étiquette Midland International et distribué par RCA, ce premier 45 tours de Carol Douglas est en voie de devenir un des plus gros hits de l'heure. Carol, qui a eu une carrière variée dans le monde du showbiz, a paru plusieurs fois à la télé, elle a fait des films et de la production théâtrale. Elle a aussi fait partie, pendant un certain temps, du populaire groupe "The Chantals". Mariée et mère de deux enfants il ne fait plus doute maintenant à l'effet que Carol est à la veille de devenir une grande artiste.



Carol Douglas: son premier 45 tours solo s'avère déjà un immense succès.

HORSLIPS: un groupe à succès

Originaires de l'Irlande les membres du groupe Horslips forment aujourd'hui un des plus solides groupes rock au monde. Leur réputation a depuis longtemps dépassé les frontières de leur patrie. Et suite à quelques 45 tours à succès,

Horslips a été approché par RCA Records. Un premier album est l'heureux résultat de cette rencontre. Intitulé "Dancehall Sweethearts", ce long-jeu s'avère déjà un grand succès pour ce groupe éclatant et distinct.



Horslips: un groupe qui promet beaucoup.

SPECTACLES À VENIR

Buddy Rich, In Concert, 26 au 29 décembre.
Beau Dommage, Évêché, Hôtel Nelson, jusqu'au 29 décembre.
Leon Thomas, In Concert, 31 décembre au 5 janvier.
Gentle Giant, Forum de Montréal, 14 janvier.
Gary Burton, In Concert, 7 au 12 janvier.
Gentle Giant, Centre Civique d'Ottawa, 15 janvier.
John Lee Hooker, Théâtre Granada Sherbrooke, 17 janvier.
John Lee Hooker, Outremont, 18 janvier.
Claude Dubois, Place des Arts, 16 au 18 janvier.
John Lee Hooker, Université Laval, Québec, 19 janvier.
Gentle Giant, Centre Sportif de Trois-Rivières, 19 janvier.
Gentle Giant, Centre national des congrès, Québec, 20-21 janvier.
Maneige, Place des Arts, 29-30 janvier.
Aut' Chose, Place des Arts, fin-janvier.
Led Zeppelin, Forum de Montréal, 6 février.
Harmonium, Outremont, 7 février.
Kris Kristofferson et Rita Coolidge, Place des Arts, février.
Glen Miller, Hôtel Queen Elizabeth, 16 février.
Claude Dubois, Outremont, 21 février.
Paul Winter Consort, Ottawa, Québec, Montréal, 27-28-29 février.
Frank Zappa, Université de Montréal, mai.
À VENIR
Rolling Stones, **Tangerine Dream**, **Ekseption**, **Gordon Lightfoot**, **J. Geils Band**, **Joni Mitchell**, **Loggins Messina**, **Paul McCartney**, **Pointer Sisters**.

POP-ROCK
Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse
Publié par les Productions G.L.
353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Rédacteur en chef: Paul-Henri Goulet
Photographe: Henry J. Kahanek

Composition, montage et impression: Delpro Corporation, Pointe Claire
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement: \$10.00 pour un an
Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 2757
Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Canada

Gentle Giant



EN PERSONNE POUR UN CONCERT
MARDI, LE 14 JANVIER À 8h. P.M.
AU FORUM DE MONTRÉAL

Les billets, à \$5.⁵⁰, sont présentement disponibles au
Montréal Trust-PVM, Sauvé Frères ainsi qu'aux guichets du Forum.

PRODUIT PAR DONALD K. DONALD

Rétrospective '74

Ce texte sur "la scène musicale populaire de Montréal" est inspiré en grande partie par le reportage du confrère Juan Rodriguez, paru dans la toute dernière édition de Creem.

Montréal, qu'on appelait jadis le "Paris de l'Amérique", est devenu la ville qui compte le plus de fans de Shawn Phillips dans le monde entier. Voici l'exemple typique d'un artiste dont une compagnie de disques a tout fait dans le but de lui créer un statut de superstar. Beaucoup d'argent gaspillé car, en fait, Phillips n'est qu'un artiste marginal... exception faite de Montréal où on le considère "Solid gold". Ses concerts sont vendus des mois à l'avance. Et le plus bizarre dans tout cela c'est que son public est composé à 95% de gens qui parlent français, qui ne comprennent pas tellement les paroles de ses succès mais qui adorent la façon dont Shawn vocalise tout en se servant de multiples guitares.

A Montréal, terre du hockey, de la bière et des séparatistes qui veulent se séparer du Canada, Shawn est considéré comme un génie. Les amateurs de rock de Montréal sont fiers d'avoir découvert Shawn Phillips avant le reste du monde. Ils sont fiers aussi de former les meilleures assistances pour les concerts de Genesis, Pink Floyd, Richie Havens, Frank Zappa et Babe Ruth, dont l'album "First Base" a vendu plus de copies au Québec que "Band on the run" de Paul McCartney.

Montréal et la province de Québec tout entière forment le marché où il se vend le plus de disques par capita dans le monde. Les Who, lors de leur première visite ici au mois de décembre 1973, ont

reçu quelques douzaines de disques d'or pour leur accumulation de ventes canadiennes. Suite à leur spectacle, les Who ont complètement démoli leur suite d'hôtel causant pour \$6,000 de dommages ainsi que l'incarcération de plusieurs membres du groupe au poste numéro 10 de Montréal.

Montréal c'est aussi l'endroit où Véronique Sanson, l'épouse de Stephen Stills est considérée comme une version française de Joni Mitchell. Montréal c'est encore la ville où Frank Zappa a produit un 45 tours pour Robert Charlebois le "Bob Dylan Québécois". Robert est sans contredit le plus prestigieux chanteur pop, non seulement au Québec, mais partout dans le monde où

MONTRÉAL

il y a des francophones. C'est aussi à Montréal, que Jesse Winchester a trouvé refuge et où l'adorable René Simard, un millionnaire du disque à 14 ans, s'est entraîné pour le festival international de Tokyo où il remporta le premier

prix, pour une composition Japonaise recevant ainsi divers trophées des mains de Frank Sinatra.

C'est la position géographique du Québec, isolé dans le coin nord-est de l'Amérique,

qui en fait un endroit tellement curieux. C'est le dernier château-fort de la langue française en Amérique. Les jeunes Québécois y ont aussi popularisé leur propre langage: le joul. Et on y retrouve maintenant des expressions classiques comme "C'est un trip", "Je suis cool" et cette célèbre phrase de Charlebois: "Le Québec commence par un cul et finit par un bec".

Mais le Québec n'a pas toujours été si "au courant". Cette province a longtemps été considérée comme étant une



Ellen McIlwaine avec Michel Séguin de Toubabou.



Frank Zappa



George Harrison



April Wine



Gilles Valiquettes

NOUVELLE CAPITALE INTERNATIONALE DU ROCK

Page 7/Pop-Jeunesse, le 11 janvier 1975

partie non importante du Canada. L'armée Française perdit sa plus grande bataille aux mains des Britanniques en 1962. Et pendant trois décades, les citoyens furent écrasés par la quasi-dictature de Maurice Duplessis qui leur donna un drapeau ainsi que l'Eglise Catholique.

Aujourd'hui les Québécois et les Montréalais baignent dans une atmosphère de nationalisme de "libération". Il sont fiers aussi de se considérer la société la plus "hip" de tout l'univers francophone. Tout cela est arrivé soudainement depuis l'Expo 67. Il y a eu beaucoup de changements depuis. En 1960, Québec avait le plus haut taux de natalité au Canada. Dix ans plus tard ce taux devenait le plus bas au pays. Les églises (celles qui n'ont pas été fermées) ne peuvent recruter assez de prêtres et atti-

rent les plus grosses foules pour les bingos. La ferveur religieuse s'est transformée, dans bien des cas, au support des vedettes de la radio, de la télévision, du film et du disque. Il y a aussi le hockey, bien sûr.

Les Québécois, principalement la génération qui se fait une nouvelle politique avec la drogue et le rock, suit le hockey mais pas autant que la musique rock. Les groupes britanniques sont leurs favoris. Black Sabbath, Deep Purple, Jethro Tull, Bowie, Clapton, Zeppelin, ELP, Bad Company etc. Tous sont traités comme des rois au Québec. De même que Cat Stevens, Crosby, Stills, Nash & Young sans oublier leurs imitations québécoises comme le trio Harmonium et le duo Bertrand Gosselin et Jim Corcoran.

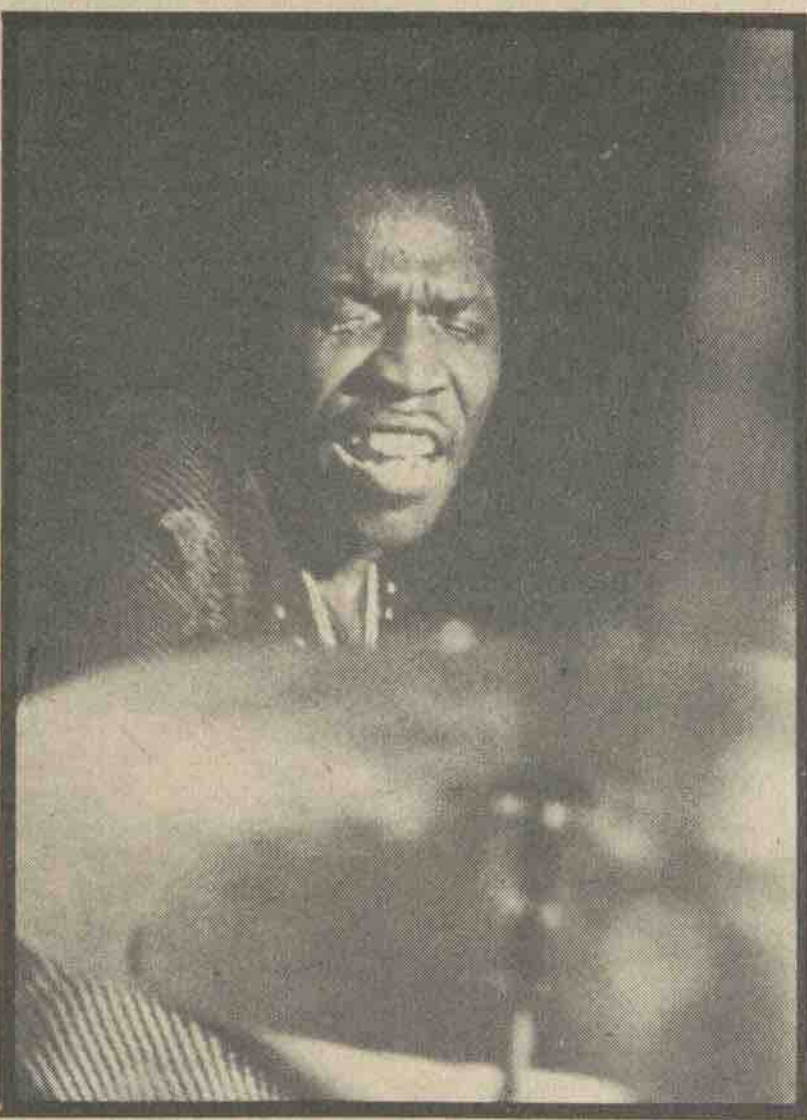
La culture rock est plus forte au Québec que n'importe où ailleurs. Les chanteurs solistes, ceux qui empruntent leur style des troubadours romantiques de Paris, ne sont plus tellement à la mode. Aujourd'hui c'est la nouvelle vague. Des musiciens et des groupes qui peuvent maintenant communiquer avec le reste de l'Amérique. Ils sont typiques mais leur style de base est souvent emprunté à d'autres comme celui de Hendrix (Mahogany Rush), le son de Frisco et de Zappa (Contraction), style avant-gardiste (L'infonie), un mélange de jazz - blues - boogie (Ville Émard Blues Band). Le "son" de ces groupes est frais et nouveau. Il fait partie de la nouvelle culture du Québec et devient la source d'une musique importante et compétitive.



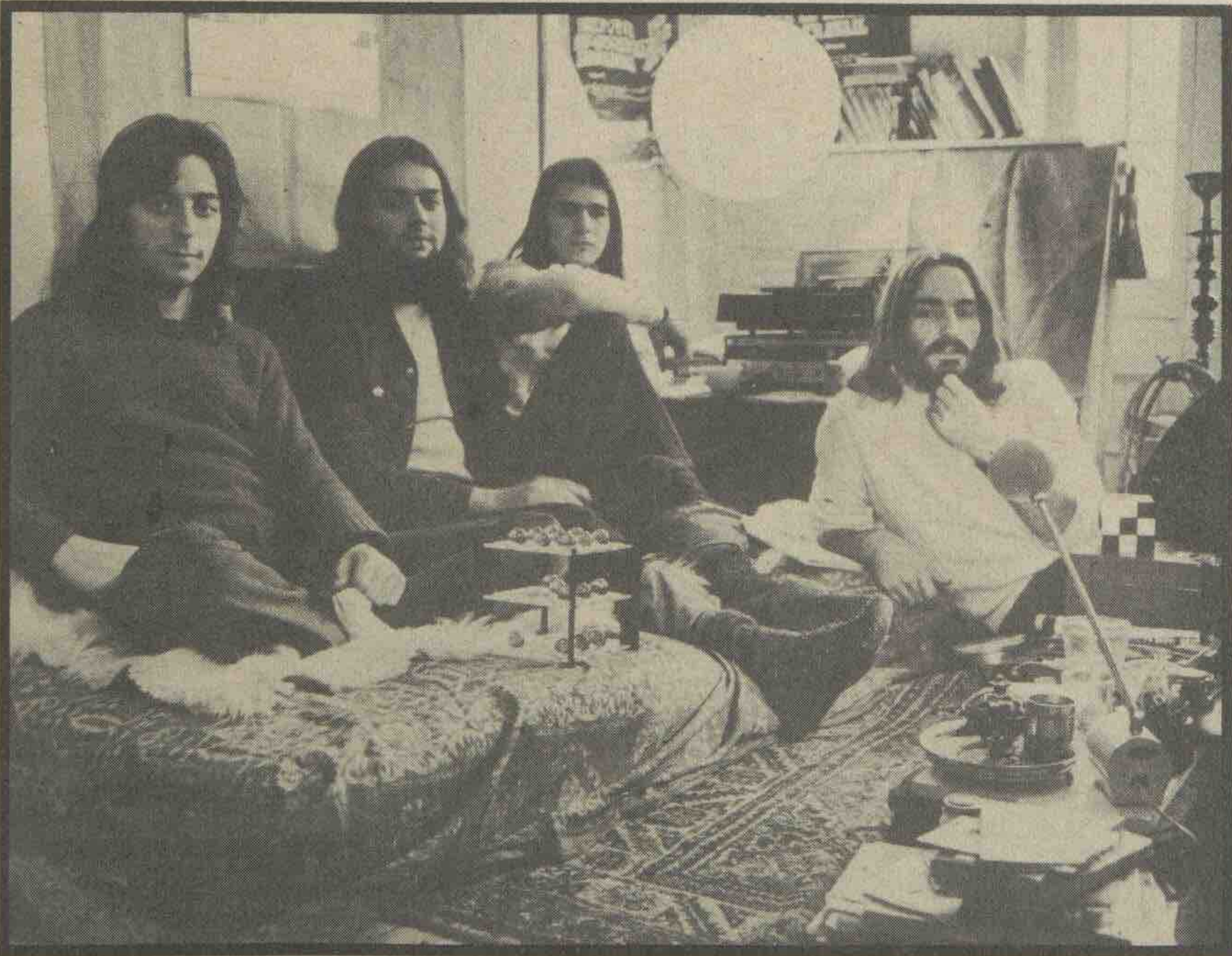
Leonard Cohen



Véronique Sanson



Elvin Jones au In Concert



Octobre

IN CONCERT



2 RUE LE ROYER

COIN SAINT-LAURENT
EN BAS DE NOTRE-DAME

**SPECTACLES
TOUS LES SOIRS**

**BUDDY
RICH**

Du 26 au 29 décembre
inclusivement

Billets en pré-vente
présentement disponibles



LEON THOMAS
Du 31 décembre au 5 janvier inclusivement
Venez célébrer la veille du Nouvel An avec Leon Thomas.
Les réservations sont maintenant acceptées pour groupe
de six ou plus.

GARY BURTON

Du 7 au 12 janvier inclusivement

INFORMATION: 861-5669

AUCUNE RESERVATION

Rétrospective '74

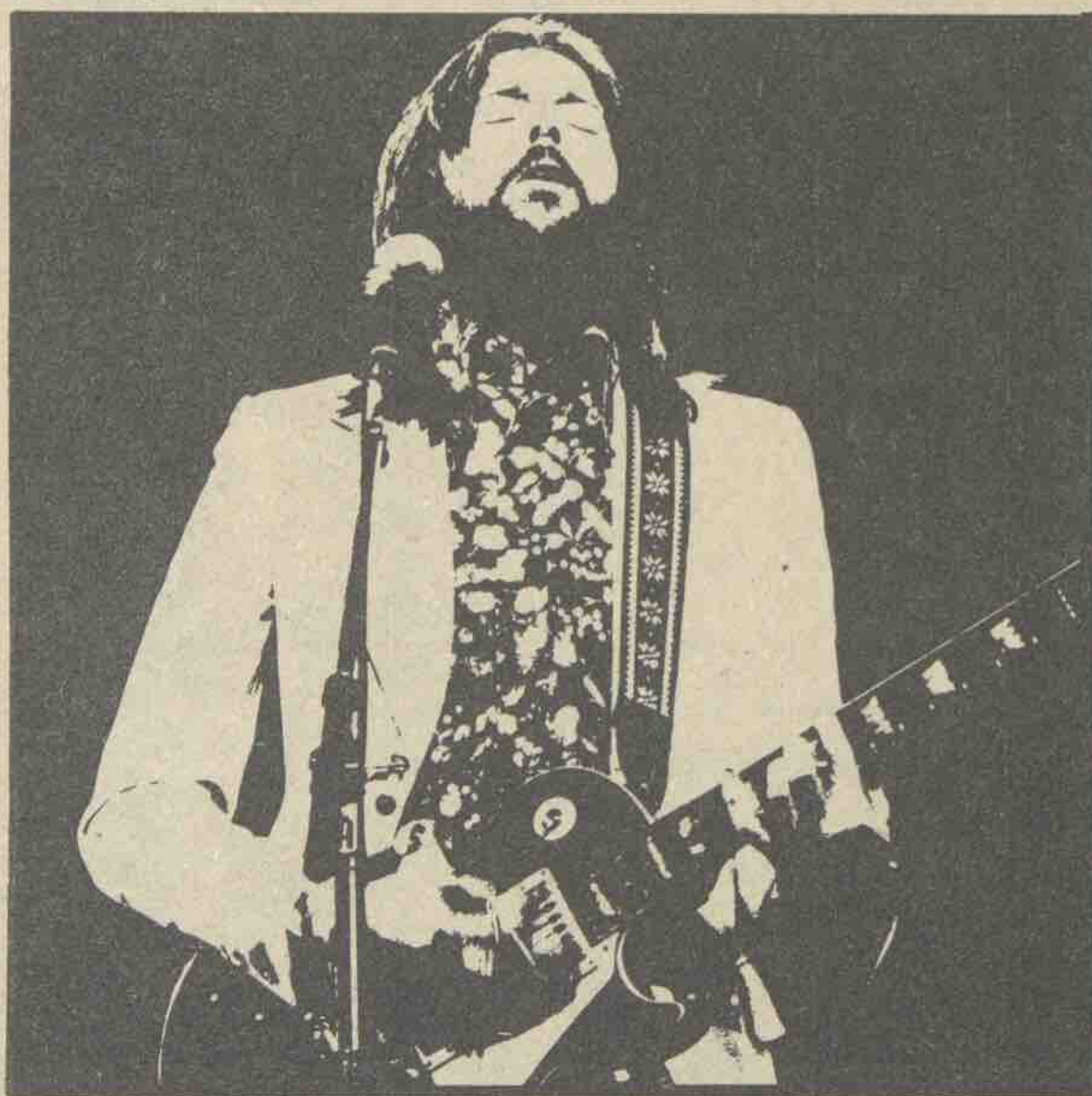
Montréal... (suite)

Même si Toronto dépasse maintenant Montréal en terme de population (3 millions contre 2 1/2 millions) et a créé une étonnante série de productions

d'albums (Anne Murray, Lightfoot, Alice Cooper, George Hamilton IV), cette ville a été transformée en véritable cité américaine. Et pour assurer



Shawn Phillips



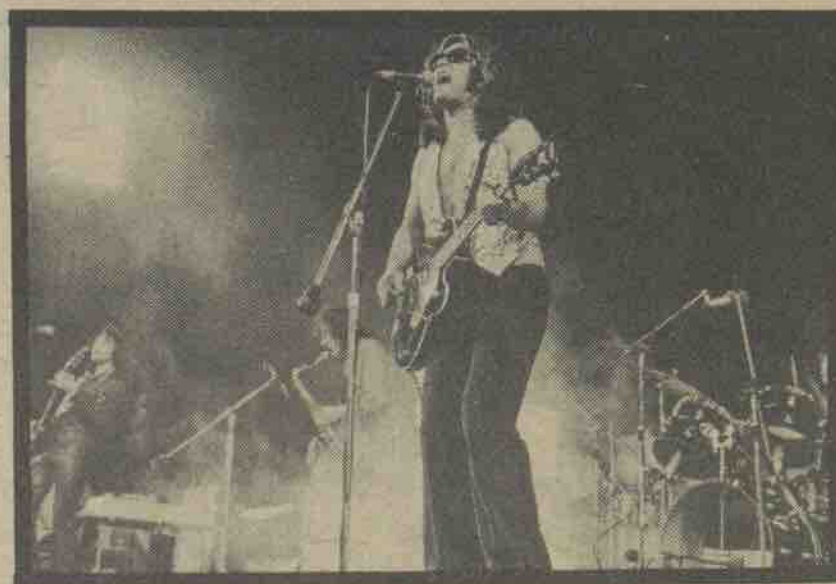
Eric Clapton



Beau Dommage



Mahogany Rush



Pagliaro

les ventes du produit local une loi gouvernementale oblige maintenant les postes de radio Torontois à jouer 30% de produits canadiens.

Au Québec toutefois il n'y a aucun besoin d'une telle loi pour assurer la survie des

disques locaux. Cette industrie est capable de produire à profit la culture canadienne-française. Les anglais du Canada envient d'ailleurs la façon dont le Québec a réussi à produire un système professionnel de vedettes. Les canadiens-français supportent leurs ar-

tistes. Et c'est pourquoi on retrouve des douzaines de "vedettes" qui n'ont pas besoin de sortir de la province pour vivre confortablement.

Tel est le cas de Michel Pagliaro, qui a endisqué d'excellents 45 tours à Londres, mais qui dépend avant tout de ses succès français. Les studios d'enregistrement ressentent un vent de confiance ces derniers temps puisqu'ils viennent de découvrir au Québec d'immenses possibilités. Jesse Winchester a découvert ce "feeling" très spécial à Montréal avec sa nouvelle chanson "Learn to love it". Randy Bishop a aussi enregistré cette année à Montréal "Don't you worry", un disque qui a remporté un grand succès à l'échelle nationale. Des noms aussi prestigieux que Elton John et Zeppelin considèrent maintenant la possibilité d'endisquer prochainement à Montréal.



Genesis



Bob Dylan

La chanteuse-guitariste Ellen McIlwaine, qui a signé un contrat exclusif avec Kot'ai Records, a quitté les States pour venir habiter Montréal. Son producteur, Bill Gagnon, est le premier canadien à produire un artiste américain.

Le talent musical du Québec fait de plus en plus parler de lui. Certains disent qu'il y a ici un "feeling" semblable à San Francisco. La plus typique famille musicale est le Ville Emard Blues Band, des musiciens de studio et des accompagnateurs de vedettes qui se sont réunis pour former une coopérative de musique. Le premier album du VEBB a créé un précédent dans l'industrie du disque. C'est un al-



Walter Rossi de Charlee



Cat Stevens

bum double, enregistré "live", où l'on s'est servi de 57 micros pour créer un son incroyablement gros et clair.

Souvent le VEBB se divise en divers ensembles. Le percussionniste Michel Séguin est à la tête de Toubabou; Gagnon, Pierre Nadeau et Christian St-Rock forment un groupe de jazz-électrique.



Harmonium

Et qui sait ce que réserve la musique québécoise pour les États-Unis? La minorité anglaise de Montréal a déjà fait connaître au monde Mahogany Rush, Andy Kim et Leonard Cohen. Mais il y a aussi un

tas de groupes locaux qui doivent être entendus. Après tout, si les Québécois peuvent découvrir Shawn Phillips avant

tout le monde et si Peter Gabriel est assez inspiré pour parler français à son public de Montréal, ce ne serait sûrement pas si difficile à faire percer à l'étranger le "son" de Montréal.

Et si, par malchance, ce rêve ne se concrétisait pas, il nous reste toujours le hockey, la bière, la neige...

Juan Rodriguez



David BOWIE



E.L.P.



Guy Trépanier



Patsy Gallant



Contraction



Charlebois

MEILLEURS GROUPES CANADIENS



Pierre Gravel
IMPRESARIO

POUR VOS CONCERTS
ET SPECTACLES
ATTENTION SPECIALE
ACCORDEE
AUX ETUDIANTS



SAGA



SIMOND'S
BRIDGE



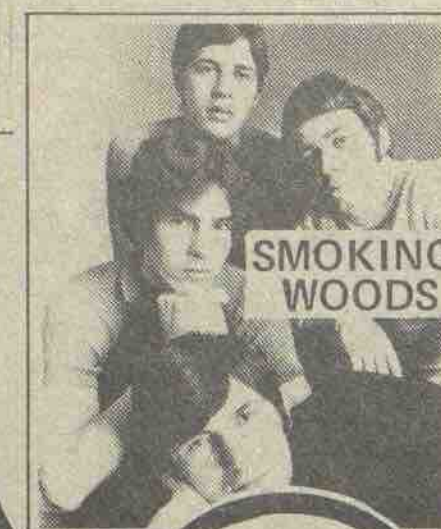
SINNERS



PLANIT



FOX



SMOKING
WOODS

PIERRE GRAVEL & LUC QUINTAL, IMPRESARIO
C.P. 203 - GRANBY - (514) 372-7764

Rétrospective '74

UN PHÉNOMÈNE COMME LA BEATLEMANIA PEUT-IL SE REPRODUIRE?

Sous quel oeil les historiens de l'an 2000 verront-ils l'époque musicale que nous traversons présentement? L'analyseront-ils comme une période précédant l'éclosion d'un tout nouveau groupe perpétuant la prestigieuse lignée des Sinatra, Presley et Beatles? Ou bien la catalogueront-ils comme une mort évidente de la pop-music avec tout son cortège de mythes cadavériques laissant dans le deuil certains fans non résignés?

Franchement, il est impossible d'y répondre, du moins d'une façon scientifique et objective. Comment voulez-vous avoir une vision juste de cette période quand on a le nez collé dessus!

On ne peut cerner ainsi les grandes lignes du tableau que nous offre la musique actuelle car de trop près, les détails insignifiants nous semblent des montagnes tandis que l'ensemble de la fresque sera négligé. Pour entreprendre une solution de réponse, il faut se baser sur la seule hypothèse disponible; c'est celle que l'Histoire nous enseigne. Le passé, de par sa grande expérience, apprend aux hommes que tout ce qu'ils font n'est qu'une suite de cycles périodiques, et qu'il est pertinent de supposer qu'un nouveau phénomène comme la Beatlemania puisse renaître.

Amusons-nous donc à la supposer et voyons un peu les priorités que le super-groupe devra réaliser.

L'EXPERIENCE DU PASSE

Souvent quelques musicophiles, philosophes à leur heure, s'échappent en disant: "Ah les Beatles, c'étaient le bon temps!" Et ils avaient un peu raison. Au moins, à cette époque, les journalistes n'avaient pas à s'infliger de cruelles tortures mentales quant à prédire les prochaines fluctuations de la bourse musicale. Oh non, à ce moment-là, on avait juste le temps de compiler les nombreuses statistiques records engendrées par la tribulation des Beatles. L'avenir était alors

réserve aux différentes tangentes que pouvaient prendre leur évolution, à prédire l'ampleur de la prochaine émeute, ou encore à savoir quel serait l'effet sur le marché des gomme ballounes si on imprimait des petites cartes à l'effigie de John, Paul, Georges ou Ringo.

A cette époque, sans trop le savoir, on appréciait les multiples avantages d'une telle dictature; pas de chicane, pas de longues discussions belliqueuses au sein du public amateur: l'unanimité des jeunes était une qualité, désuète aujourd'hui. Elle leur a permis de grandes revendications de masse... on a qu'à se rappeler la furie des cheveux longs.

En effet, de nos jours, quand on étudie et qu'on cherche l'idole, on s'aperçoit du large chaos laissé là par la disparition des Beatles. Plus moyen de discuter des goûts musicaux sans engendrer de fortes engueulades comme celles-ci: Marcel dit "Oui monsieur... Deep Purple, ça c'est de la musique" alors que Léopold, son rival, riposte en ces termes: "Sachez cher ami, que Deep Purple ne serait bon qu'à servir du fuzz au grand Emerson qui, lui au moins, sait intelligemment apprêter le classique au rock afin de faire progresser la musique". Souvent, à ce moment-là, un 3ième copain, fan notoire de Gentle Giant, vient envenimer la discussion "Ah la la! Vous n'y êtes pas du tout... Giant ça c'est de la musique subtile, raffinée, qui ne copie pas le classique que par

snobisme". Bientôt, la brasserie du coin se transforme en une querelle digne de nos engueulades politico-électorales où nos pères excellaient jadis dans les mêmes brasseries.

LA GRANDE SCISSION

A la tombée des Beatles, les goûts musicaux furent tellement subdivisés que la pop-music ne constituait plus une force commune pour promouvoir des idées. Elle devient un art passif qu'on écoute. C'est scandaleux de voir les jeunes qui ne veulent plus changer la face du monde entier. Entéka!

Voici une version personnelle (vous m'en excuserez) de l'orientation qu'ont prise alors les goûts musicaux. Les Rolling Stones, jusqu'à ce temps bon second, reprirent la tête. Dylan aussi. Une nouvelle force majeure allait survenir au profit d'une musique plus hard-rock: c'est Led Zeppelin. Presque au même moment arriva Jethro Tull qui obtint tacitement la faveur de la majorité. Enfin Jimi Hendrix avec ses géniales innovations sur la guitare devenait peu à peu un chef de file respecté.

On choisit donc parmi ces 5 grands leaders plus 2 ou 3 groupes à option comme Black Sabbath, Crosby, Still, Nash and Young, Frank Zappa ou Moody Blues. Parmi ces groupes à option, on rencontre un choix obligatoire: Grand Funk. Leur machine commerciale fut si bien graissée qu'on les accepta sans discuter. Mais le naturel revient vite au galop et Grand Funk s'écroula 2 ans plus tard. Parallèlement à cette chute, l'éducation musicale toujours croissante du public ne se satisfaisait plus des 3 accords fondamentaux du rock. Malgré tout, la famille du hard-rock quoique plus raffinée, demeure aujourd'hui la valeur commercia-

le la plus sécuritaire pour les barons des compagnies de disques: d'où la solide réputation des Queen, Bad Company, Mahogany Rush ou Robin Trower, bien camouflée sous la tutelle de leur grand frère.

En plus de l'arrivée des groupes comme Pink Floyd, Emerson, Lake and Palmer, King Crimson, Genesis, PFM, Yes, David Bowie ou Gentle Giant qui allaient resubdiviser les amateurs de musique, le jazz, lui, revient prendre du terrain grâce à McLaughlin, Billy Cobham, Larry Coryell, Weather Report ou Chick Corea.

Allez donc me mettre de l'ordre dans tout ça au point de vue popularité... c'est ce qui m'amène à parler des polls musicaux.

LES POLLS

La pire gaffe à faire pour juger de la popularité d'un groupe apte à reproduire un phénomène comme la Beatlemania serait de se baser sur les polls musicaux publiés à la fin de chaque année.

Tout ce que ces listes prouvent, c'est l'influence des médias d'information sur la population en général. Et plus souvent qu'autrement, elles font preuve que cette influence a porté fruit. Les Polls ne sont que le pâle reflet des goûts musicaux d'une partie de la masse.

D'ailleurs, le résultat de ces polls varie tellement d'un pays à l'autre qu'on ne peut fixer un choix véritable sur les premiers de chaque section.

CONCLUSION

Musicalement, notre modèle de super-groupe devra être très polyvalent afin de satisfaire tout l'éventail de goûts ci-haut mentionnés. Les Beatles avaient réussi à apprêter autant leur style au rock, au western qu'au psychédélique. Même si on peut croire qu'un groupe à la Yes est très

diversifié, une telle musique a tendance à devenir trop intellectuelle... ce n'est même plus de la pop-music (i.e.: musique populaire).

L'expérience du passé nous apprend qu'en dépit des puissantes organisations commerciales, ce sont des groupes qui ont un talent véritable qui réussissent. Et si les Dylan, Clapton, Beatles ou Hendrix ont été des leaders incontestés, c'est qu'avant tout ils proposaient des thèmes et messages qui correspondaient aux réels besoins de dévouement des jeunes. Il faudra donc aussi que notre groupe sache véhiculer avec talent le thème capable de justifier la force d'expression de la jeunesse ou même d'un public plus vaste. Quel est-il? Encore impossible de savoir... il faudrait fouiller dans le subconscient de la population mondiale. Alors raison de plus pour penser que c'est la chance qui est à la base des grands succès artistiques.

Dans un autre optique, on peut prévoir que la provenance des groupes ne sera plus limitée à l'Angleterre et aux Etats-Unis. Maintenant, d'autres pays viennent s'ajouter aux régions susceptibles d'engendrer une nouvelle ère musicale: Tangerine Dream (Allemagne), Focus (Hollande), PFM (Italie) ou Ange (France) par exemple.

Pour prêcher pour ma paroisse, quand j'y analyse le potentiel énorme, on pourrait prévoir une brillante réussite du Québec en ce domaine.

Afin de solutionner mon interrogation initiale "Un phénomène comme la Beatlemania peut-il se reproduire", je répondrai par un "peut-être" optimiste.

...mais quand même, les Beatles c'étaient le bon temps!

Jacques Landry
(collaboration spéciale)



Beatles



Stones



Hendrix



Zeppelin

GENESIS: L'IMPACT D'UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE

LA COULEUR OU LE RÊVE

SUPPLÉMENT
SPÉCIAL

C'est devant un Forum rempli à pleine capacité que Genesis présenta son nouveau spectacle. Sans première partie, ils donnèrent la version visuelle et intégrale de leur dernier long-jeu: The Lamb lies down on Broadway!

Jusqu'à maintenant, les spectacles de Genesis avaient eu lieu au Centre sportif de l'université de Montréal. Les petites dimensions de cette salle avaient toujours donné beaucoup d'ampleur à la féerie de Genesis; cependant, je crois que cette féerie aura été légèrement étouffée par le peu d'intimité que dégage le grand Forum. La majorité du public qui les avait déjà vus n'ont pas pu ressentir cette image englobante d'un Genesis au Centre sportif, et il aura fallu subir une certaine déception avant de s'habituer au nouveau contexte.

LA NOUVELLE IMAGE DE PETER GABRIEL

A son entrée sur scène, certains n'ont même pas reconnu le fameux mime de Genesis. En effet, afin de s'ajuster au personnage de Rael, le héros de Lamb lies down..., Peter Gabriel a délaissé sa légendaire coupe de cheveux (rappelant un iroquois supersonique) pour adopter l'allure typique d'un rocker. Par le fait même, il me semble, son image aura perdu de ce magnétisme si particulier qui attirait le regard des spectateurs vers ses subtils mouvements de mime. Mais ce n'est qu'un détail face à l'ampleur du spectacle.

UN SUPERBE VISUEL

En quoi consistait ce nouveau visuel? Comme je l'ai déjà mentionné dans un récent Pop-Rock, The Lamb lies down on Broadway est une satire de la civilisation américaine par le truchement de la ville de New York. Alors, durant le déroulement de la musique, plus de 2000 diapositives furent projetées sur 3 écrans afin d'imager cette parodie. Le choix de ces diapositives était superbe, constant que Genesis est toujours aussi intelligent dans son sens de l'esthétique. La symphonie des couleurs est d'un synchronisme génial et Peter Gabriel renouvelle ses personnages inusités: il se dédouble, devient tout à coup une monstrueuse statue de la Liberté (cela aurait pu être un oiseau de proie diabolique), meurt, renaît sous la forme biologique la plus incongrue, puis revient vers la fin dans son personnage de Rael.

LES 3 ÉCRANS

Ce nouveau spectacle de Genesis donne beaucoup plus d'importance aux diapositives qu'au paravant. Tout y passe. Des images types tirées des magazines américains afin de retracer, comme dans Cuckoo Cockoon, l'histoire des films d'amour. Plus loin, un certain procédé d'animation permet des



Les coulisses du Forum forment d'excellents lieux de rencontre. Cette fois notre photographe a réussi à capter un fan de Genesis, Richard, déguisé en Alice Cooper (?), ainsi que Roger Desjardins (des disques WEA) et le rédacteur de ce journal qui se rafraîchit les idées avec une bonne 50.

effets plus captivants comme celui d'un avion modèle rudimentaire qui s'engouffre dans un mystérieux cratère. Les nombreuses possibilités de ces 3 écrans furent utilisées pour la majestueuse fresque où apparaît l'ombre d'une monstrueuse déformation de la statue de la Liberté. A l'impact de la musique, on a eu l'impression que ce monstre brisa la vitre de l'écran pour devenir une entité vivante.

LE MONSTRE BALLOUNE

Parmi les nouveaux personnages, il y a cette espèce d'embryon géant venu des plus bas-fonds de l'océan qui apparut au début de la pièce Colony of slipperman sous une cloche rose phosphorescente. Des ballons de différentes grosseurs collés à la peau le déformaient complètement. Un beau visuel fut celui où Peter Gabriel est enfermé dans un filet multicolore donnant l'effet saisissant du tourbillon.

LA MUSIQUE QUI GÉNÈRE L'IMAGE

The Lamb lies down on Broadway se termine après 90 minutes de musique qui résume toute la versatilité de Genesis. Elle est toujours présente, prête à s'envoler et à occuper tout l'espace disponible. Phil Collins, la souplesse rythmique par excellence, Michael Rutherford, souffle permanent des basses fréquences, Steve Hackett, raffinement des aigus, et Tony Banks, virtuose des mélodies simples au clavier, constituent l'ensemble de musiciens les plus immuables qu'il soit. Ils ne veulent être que les di-

gnes porteurs d'une technique capable de servir intelligemment les images véhiculées. Jamais de changements brusques car il faut que la gamme des sentiments émis soit ressentie le plus subtilement possible.

Comme la musique de ce dernier long-jeu n'était pas connu du public, c'est durant MUSICAL BOX qu'on reconnut Genesis. Ce fut sûrement le plus beau moment du spectacle car, en plus, M. Gabriel présenta cette pièce en français... à en constater l'ampleur des applaudissements, j'ai pu croire que l'ensemble de ce public était français, prouvant que toute la représentation aurait dû être donnée dans cette langue!

LE MYTHE DE "WATCHER OF THE SKY"

Au tout début du spectacle, l'ombre du Peter Gabriel-chauve-souris apparut sur un fond vert phosphorescent. Il salua Montréal.

En guise de rappel, cette image réapparut à la fin pour engendrer le fameux Watcher of the sky.

Indéniablement, c'est ce personnage qui confère à Genesis tout son symbolisme. Le public, en grande forme pour un dimanche soir, tapa des mains, chanta et poussa des cris d'approbation: la consécration quoi!

Le spectacle de Genesis fut un grand succès mais sa courte durée n'étancha pas la soif des spectateurs avides peut-être de quelques extraits de Selling England by the Pound.

Le nouveau spectacle contenait tous les ingrédients pour parfaire la féerie contagieuse qui l'entourait. Mais à cause du contexte physique, Genesis n'a eu l'air que d'un show un Forum: était-ce là une impression de couleurs ou fallait-il rêver!

Jacques Landry
(collaboration spéciale)



Une jeune fille, qui a eu son "voyage", est transportée à l'extérieur pour y prendre de bonnes bouffées d'air frais.



On vendait des posters "Genesis" à la porte.

POUR GENESIS

Montréal est la meilleure ville pour présenter un spectacle

Genesis c'est la "genèse" de la bible dans la langue de Shakespeare, mais c'est aussi le nom d'un des meilleurs groupes Anglais en ce moment. Naturellement, tout le monde a entendu parler de ce groupe qui depuis deux ans ne fait qu'accumuler les succès partout dans le monde. Mais vous ne saviez peut-être pas que les membres du groupe considèrent Montréal comme étant la meilleure ville pour présenter leurs spectacles. En effet, le chanteur-flûtiste Peter Gabriel faisait récemment part de ce commentaire élogieux à un reporter du Melody Maker, la bible Anglaise du rock.

Genesis se compose donc de cinq magnifiques musiciens. Il y a tout d'abord Peter Gabriel qui chante et joue de la flûte. Il a joué sur "Mona Bone Jakon" de Cat Stevens alors que le groupe naissait. Personnage étrange pour ceux qui l'ont interviewé, Peter Gabriel déclarait encore dernièrement à un journaliste qu'à l'âge de huit ans il possédait le don de pouvoir voler autour des pommiers qui entouraient sa demeure.

Mais le talent véritable de Gabriel c'est de pouvoir monter son registre vocal dans les notes les plus hautes puis descendre ensuite dans des notes très graves. Pour ce faire, il emploie certains gaz qu'il inhale avant les concerts et dont les effets sont vraiment fantastiques.

LES CANADIENS-FRANCAIS ADORENT GENESIS

Peter Gabriel déclara aussi, il y a quelques temps, que pour une raison qu'il ignore, les Canadiens-français adorent Genesis. En voilà donc un qui s'est rendu compte que nos goûts sont beaucoup plus "finis" que ceux de nos voisins, les Américains. Sur scène,

Gabriel se déguise à l'aide de masques et costumes de toutes sortes. Il portait souvent un bas de nylon sur la tête pendant "The Battle of Epping Forest" et un masque de vieillard pendant "The Musical Box". Gabriel exerce très souvent aussi ses talents de mime, chose qu'il fait à merveille. Certains critiques américains ont même fait un parallèle entre lui et le maître Marcel Marceau.

Gabriel est, avec l'organiste Tony Banks, le fondateur de Genesis. Il commença ses études musicales assez jeune. Au début, il jouait du piano, de la flûte et du hautbois. Cependant, il fit ses études dans la musique de groupe comme batteur. Il est marié et déclare, à qui veut l'entendre, qu'il est le fier papa de sept chats.

BANKS: INFLUENCÉ PAR LES BEATLES ET EMERSON

Vient ensuite l'organiste-pianiste et as du mellotron Tony Banks, le co-fondateur. Ce virtuose du piano suivit des cours de pianiste dès l'âge de sept ans et ce, jusqu'à l'âge de 17 ans. Mais ce n'est qu'en 1969 qu'il développa un goût particulier pour l'orgue. Il dit

être influencé par les Beatles et Keith Emerson. Il est le principal compositeur du groupe, bien que Gabriel soutient que la musique de Genesis est issue d'un travail d'équipe.

Banks rencontra Gabriel au collège de Charterhouse. Et tout comme Gabriel, Banks avait beaucoup d'idées musicales à dégager de son corps et de son esprit. Les deux compères décidèrent donc de s'unir pour composer un duo. Mais très vite, ils formèrent un groupe avec d'autres camarades-musiciens.

Dans la formation actuelle du groupe on retrouve un des meilleurs guitaristes, trop méconnu malheureusement. Il s'agit de Steve Hackett, un gars qui apprit la guitare alors qu'il "foxait" ses cours au collège. Sur scène, il prend place sur un petit tabouret et contemple ses quatorze pédales, sans bouger. Ce qui lui apporte une plus grande concentration, donc une musique de qualité supérieure. Ses solos sont souvent sublimes, jamais trop longs et toujours à la bonne place.

COMME DES P'TITS PAINS CHAUDS!

Hackett déclara à Circus l'an passé que Genesis était un groupe non pas "sans le sou" mais bien "en faillite". Depuis, les disques de Genesis se vendent comme des p'tits pains chauds et la plupart de leurs concerts sont "sold out". Ainsi, l'hypothèse qu'il émettait à l'époque s'est rapidement avérée fausse. Hackett joignit Genesis peu après l'album "Tresspass" (le deuxième) et remplaçait ainsi le guitariste Anthony Phillips qui, lui non plus, n'était pas à dédaigner.

A la guitare basse, on retrouve Michael Rutherford, un des membres du Genesis original. Avant de faire partie de Genesis, il exerçait la fonction de chanteur avec un groupe inconnu appelé "Anon". Sur scène, il alterne entre sa basse et sa guitare "Double-neck".

Enfin, aux drums, on se rend vite compte qu'on est en présence d'un des meilleurs batteurs-rock. Son nom est Phil Collins. C'est lui qui s'occupe de toutes les percussions ainsi que des voix (avec Gabriel). Il interprète même parfois sa propre chanson: "More fool me". Il a une voix agréable et sur "The Musical Box" du disque "Genesis Live" on peut entendre son "jeu de voix" assez inusité. Il est le plus jeune membre du groupe. Il remplace le batteur John Mahew qui, lui, remplaçait John Silver. Il apprit d'abord le piano et la batterie pour finalement se perfectionner en compagnie de deux professeurs: Frank King et Lyod-Ryan. Il arbore fièrement sur une de ses caisses un "sticker" des Expos. Son jeu est sublime et il s'est adapté très facilement à la musique de Genesis.

SIX MICROSILLONS

Genesis a produit six microsillons jusqu'à maintenant. Le premier, alors que Genesis commençait, fut produit par Jonathan King et s'intitulait "From Genesis to Revelation". En passant, il serait peut-être bon de souligner que ce ne sont pas les membres de Genesis qui choisirent ce nom mais bien leur producteur King puisqu'au départ le groupe n'avait aucun nom pour s'identifier. Le dis-

que parut donc en 1968. Il est d'ailleurs toujours disponible chez tous les bons disquaires.

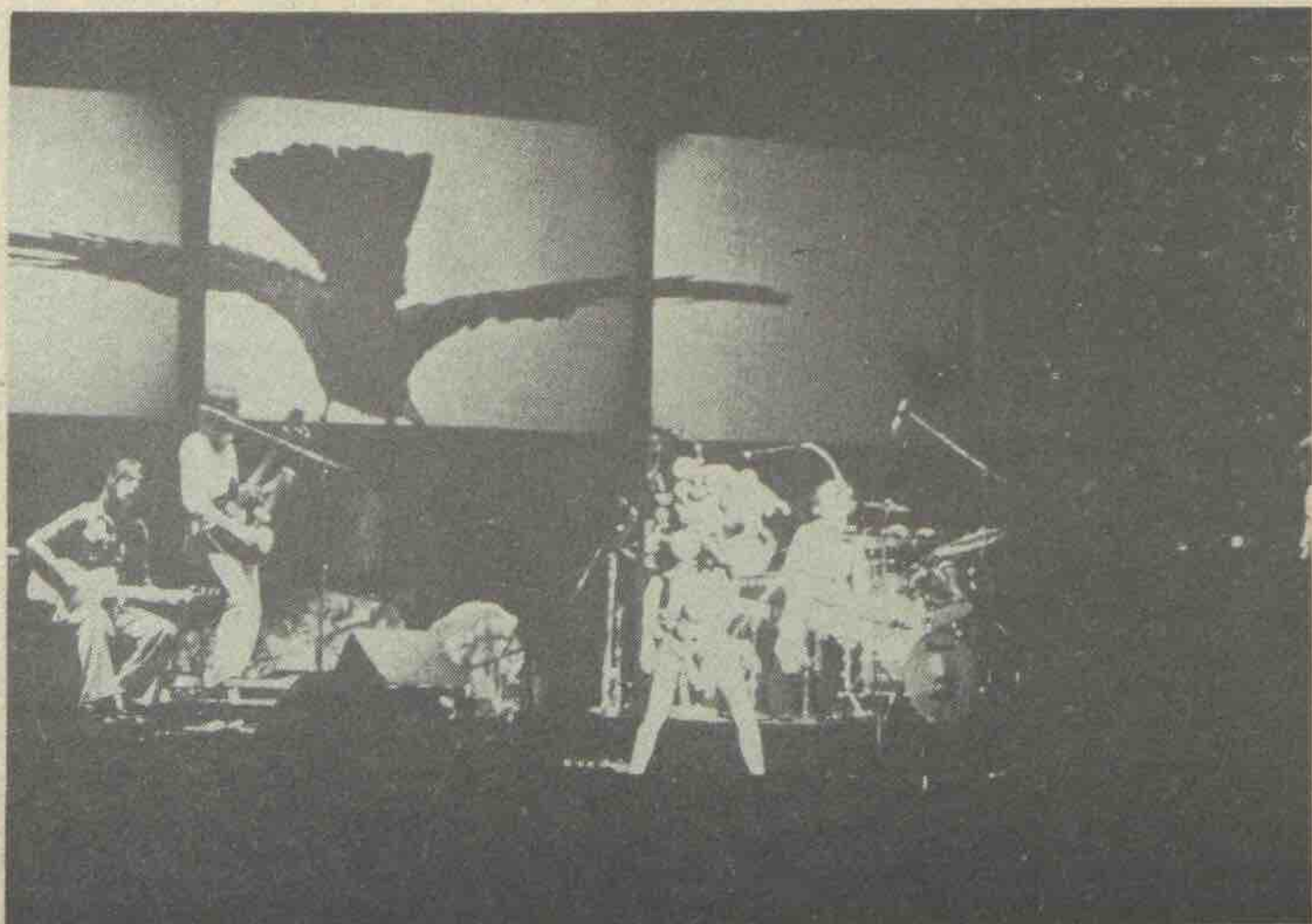
En 1970 apparaît "Tresspass" où l'on retrouve une chanson vraiment exceptionnelle: The Knife. A ce moment-là on retrouvait donc Gabriel, Banks, Rutherford, Phillips et Mayhew. Un peu plus tard, dans la même année, Phil Collins remplaça Mayhew et, en 1971, le guitariste Steve Hackett complétait la formation qu'on retrouve aujourd'hui.

Dès lors, le groupe produit un disque par année. "Nursery Crymes" en 1971; "Foxtrot" en 1972 (qui comprend "Super's Ready", un chef d'oeuvre) et "Selling England by the Pound" paru en 1973, est sûrement un des meilleurs albums du groupe. Ensuite on assiste à la parution de "Genesis Live". Enregistré en Angleterre, ce disque est ni plus ni moins qu'un compte-rendu du spectacle que présentait le groupe à l'époque de "Foxtrot". Le groupe est absolument fantastique en spectacle et comme dirait un de mes amis: "Une fois que tu les as vus, tu les adores!"

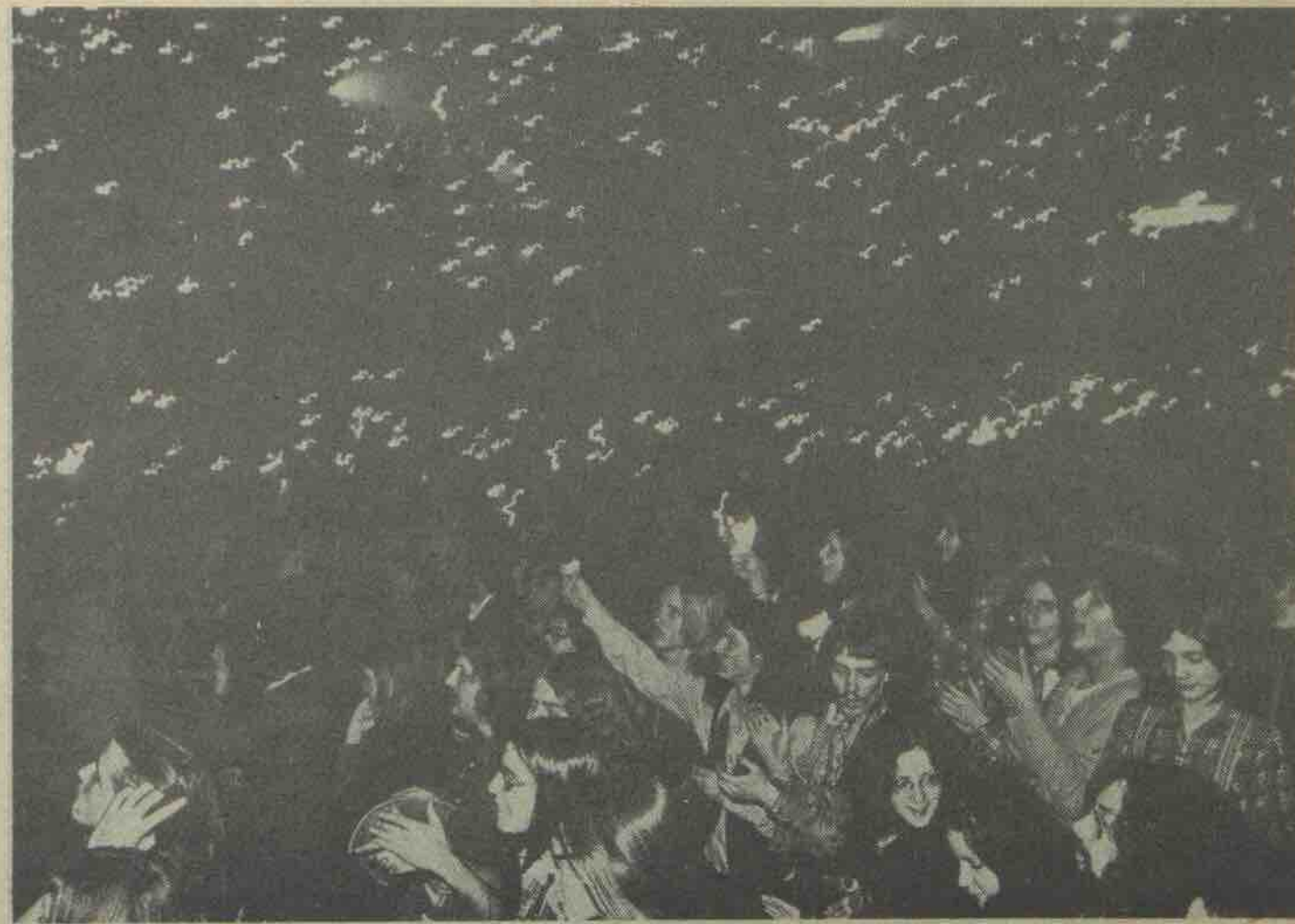
LE NOUVEAU DOUBLE

"The lamb lies down on Broadway", le dernier-né de l'étrange et féérique Genesis, est arrivé sur le marché pour coïncider avec le passage du groupe au Forum de Montréal. Et nous rappelons qu'il s'agit d'un excellent album double où l'on découvre à nouveau des surprises incalculables. Pour terminer, je vous laisse réfléchir sur cette déclaration d'un journaliste: "La fin du monde est arrivée, Genesis est passé à Montréal."

Mario Lefebvre
(collaboration spéciale)



Le nouveau show de Genesis avec trois écrans qui projettent continuellement des "slides".



La foule a accueilli Genesis avec des milliers de feux de joie.

Le nouveau visage de **PETER GABRIEL**

Au début de l'automne, un incident banal au départ a causé la cancellation d'une tournée de Genesis en Angleterre. Et au même moment, Peter Gabriel achevait le mixing final du nouvel album double et présentait au public, pour la première fois, son nouveau look: quasi-clean-cut. Et quand on lui posa la question, à savoir pourquoi ce nouveau changement, Peter Gabriel répondit tout simplement, un sourire complice au coin des lèvres: "Ceci est tout simplement mon changement d'image annuel."

Après avoir travaillé au nouvel album durant une période de trois mois, Genesis avait mis au point un nouveau spectacle (celui du Forum). Mais une cancellation de la tournée britannique, annoncée à la toute dernière minute, causa une amère déception chez les nombreux admirateurs du groupe.

"Il a fallu rembourser tous les billets et nous avons perdu une véritable fortune", d'expliquer Peter Gabriel. "Et tout ça à cause d'un accident bête. Steve Hackett a la main remplie de points de suture. Il a été près d'un mois sans pouvoir jouer. Cela s'est produit lorsqu'il écrasa un verre de vin dans sa main. C'était une chose incroyablement stupide à faire. Et cela arriva au moment le plus inopportun. Nous ne sommes pas le genre de groupe à s'amuser à démolir des chambres d'hôtels, des Rolls Royce ou des téléviseurs. Mais Steve, le plus excentrique du groupe, se laisse aller parfois..."

Q: Mais personne ne pouvait remplacer Steve?

PG: Impossible. Il y a beaucoup d'improvisation dans le nouveau show et les arrangements sont assez complexes.

Q: Le nouvel album a un curieux titre: The lamb lies down on Broadway. Qu'est-ce que ça signifie au juste?

PLUS ACCESSIBLE

PG: Nous avons essayé plusieurs autres titres avant celui-là. Il s'agit d'une fantaisie qui, comme point de départ, se situe à New York. D'où le mot Broadway. New York est une ville d'extrémistes, tout comme le caractère principal de l'album. Divisé en plusieurs unités, l'album est toutefois basé sur une seule et même histoire, plus directe que les histoires du passé. Mais la fantaisie est toujours là, très présente. Cette fois nous avons tenté d'écrire des lyriques plus accessibles.

Le nom du personnage est Rael. J'ai passé beaucoup de temps à trouver un nom qui



Peter Gabriel arbore un nouveau look. "C'est mon changement annuel", dit-il.



"Ce qui m'importe le plus présentement c'est d'écrire des chansons."



"Au Québec ce n'est pas un problème, tout le monde nous adore..."

ne s'attachait pas à aucune nationalité particulière. Mais j'ai appris l'autre jour que ce nom était le même que le personnage de l'album "Sell out" des Who. C'est d'ailleurs cet album qui a plus tard inspiré "Tommy".

Je ne sais pas si ma mémoire m'a joué des tours. Mais cela n'a plus tellement d'importance puisque je trouve que c'est un nom idéal. Je n'ai pas l'intention de le changer.

Q: Y'a-t-il encore des indices Bibliques dans cette histoire?

PG: Non. Du moins je ne crois pas. Le rock biblique c'est le bag de l'an passé. Le héros n'est pas un lamb (mouton) non plus...

Q: Quelles ont été les réactions face à ce nouvel album?

PG: Nous ne savons pas encore. Nous avons toujours eu peur des albums doubles. Mais celui-ci n'est pas un remplissage, soyez-en assuré.

Q: Le nouveau spectacle?

PG: C'est Geoffrey Shaw, l'artiste, qui a préparé ces slides pour le spectacle. Les trois écrans derrière nous servent à stimuler la scène panoramique. Ces projections sont en relation directe avec ce que nous présentons sur

scène. Tout est calculé à la seconde près.

Q: Les réactions sont bonnes?

PG: Nous espérons que les gens vont aimer ça. Au Québec ce n'est pas un problème, tout le monde nous adore... n'est-ce pas! Mais il y a des gens auparavant qui disaient que notre show était trop enfantin.

Mais Geoffrey est un génie. Dans une de ses expositions, il avait placé des écrans tout le tour de la pièce et cela créait une illusion beaucoup plus forte.

UN SHOW EN TROIS DIMENSIONS

Notre idéal serait d'avoir la possibilité de faire un show en trois dimensions. Nous passerions des lunettes spéciales à l'assistance. Et en même temps ça nous ferait bien rire de regarder tout ce monde avec des lunettes. Mais, en vérité, nous essayons maintenant d'apporter le moins de stock possible sur la scène. Cela devenait encombrant et trop impersonnel.

Q: Prépare-tu le spectacle avant l'album ou vice-versa?

PG: L'album précédent se prêtait mal aux effets visuels que je voulais créer. Mais

nous n'écrivons pas en prévision du spectacle. Nous figurons comment projeter la musique visuellement une fois que l'album est complété. Vu que notre plus récent est un album double, cela nous laisse beaucoup plus de possibilités. Je suis un amateur, vous savez, et j'apprends continuellement.

Q: Tu ne fais plus le truc de l'élévation dans les airs?

PG: Pas depuis ce spectacle à New York où un des fils faillit m'étrangler sur la scène.

Q: Genesis a finalement décroché un succès sur 45 tours avec "I know what I like". Etais-tu surpris?

PG: Nous avons toujours voulu avoir un succès sur 45 tours. Cela nous a pris sept ans. Mais un nouveau simple de l'album vient de sortir. Il s'agit de "Counting out Time".

Q: As-tu complètement délaissé la batterie?

PG: Non, pas réellement. Phil est très satisfait de mon bass drum. Mais je joue moins de flûte. Je ne pratique pas assez. Ce qui m'importe le plus présentement c'est d'écrire des chansons. C'est là mon principal rôle.

Paul-Henri Goulet

PERSONNE NOUS AIME AU FORUM!

Le Forum, c'est connu, n'a jamais été l'endroit idéal pour prendre des photos lorsqu'il s'agit de spectacles rock. Demandez à n'importe quel photographe, à ceux qui, il y a quelques années, devaient braver les matraques des policiers et à ceux qui, aujourd'hui, doivent faire face continuellement à ce que les gens du Forum (pour s'exonérer de tout blâme) appellent la "tight security".

Un jour, Janis Joplin, voyant que les policiers s'amusaient un peu trop à bousculer et matraquer les spectateurs qui s'approchaient de la scène du Forum, fit pointer les projecteurs sur les policiers pour ensuite poser la question à la foule, à savoir si on était pour continuer à se faire maltraiter longtemps de cette façon?

Par la suite et petit à petit les policiers ont été remplacés par des costauds aux cheveux longs. Mais la scène n'en est pas moins affreuse. Il y a toujours cette barrière maintenant qui sépare le public des artistes. Et les photographes ont la vie aussi dure, et, ma foi, plus dure encore que jadis. Imaginez donc que même pour Genesis, on a fait appel à cette fameuse "tight security". Impossible de s'approcher de la scène pour prendre des photos. Impossible même pour notre photographe, reconnu comme étant "le" photographe au Québec en ma-

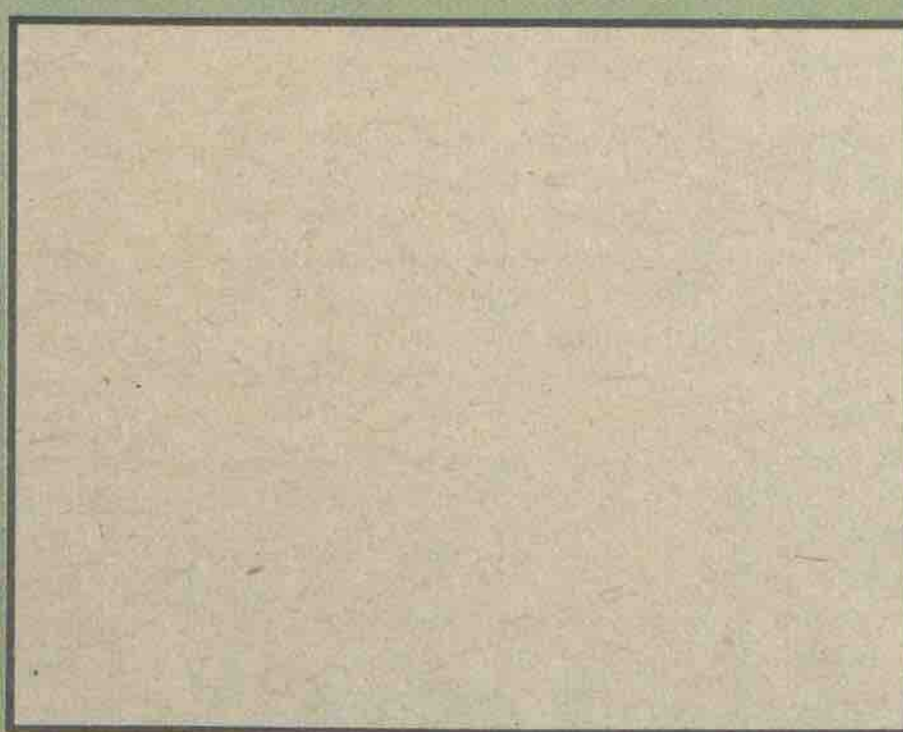


Photo agrandie de la veste carreautee noire et blanche d'un spectateur au show Genesis. Vous voyez ici un agrandissement d'un des carreaux blancs de la veste.

tière de rock et de jazz. Impossible donc de vous rapporter les photos décentes de Genesis.

Et cela me rappelle justement une phrase d'un ancien collaborateur de ce journal qui avait conclu



Vous l'avez deviné, ceci est bien le carreau noir de la même veste appartenant au même spectateur qui assistait au show de Genesis.

son article en écrivant:

"Restez donc chez-vous, personne ne vous aime au Forum!"

P.H.G.

SALUT!

J'espère que toute l'équipe de Pop Rock se trouve bien, et que personne ne meurt de faim dans votre blède.

Moi, je vous écris pour savoir ce qui se passe avec les nouveaux albums qui sont supposément sortis de Neil Young et Crosby, Stills, Nash & Young Live! Il y eu un temps où j'en entendais parler tous les jours et maintenant c'est passé sous silence. Alors quoi! Qu'est-ce qui se passe? Était-ce une farce des gars?

Aussi, dites! Vous pourriez faire (de temps-en-temps) une belle chronique sur la musique Folk. Je ne veux pas dire par cela, que ce soit toujours sur Dylan. Mais Bon Dieu, il y en a bien d'autres qui font du Folk, non?

Aussi, j'aimerais savoir qui est le chanteur de folk Greame Allright. C'est-y un gars de par chez-nous? Je sais qu'il chante français et qu'il interprète des chansons de Leonard Cohen, mais sans plus. J'ai deux disques de lui, il est sensationnel (du moins si l'on aime la musique folk).

Votre journal est très très bon, même sensas... Mais je trouve que vous avez tendance à délaissier certaine musique pour vous consacrer seulement à des choses rock et heavy. C'est bien, mais faudrait pas oublier vos p'tits frères folk's qui s'ennuient du manque de publicité à leur égard. C'est bon d'entendre quelque chose de doux parfois avec de belles mélodies bien arrangées. Au lieu de se faire casser les oreilles tout l'temps par la radio et ses chansons commerciales.

Heureusement qu'on a une certaine consolation en lisant votre journal...

Espérant que vous prenez bien les critiques et les opinions des autres...

Je demeure votre lecteur fidèle
depuis vos débuts,
salut!
Pierre Lacroix,
Hull, Que.
"Vive le folk!"

À l'intention des "fous du folk" (dont je suis), Pop-Rock a consacré dans une toute récente édition un spécial deux pages sur le bref historique de cette musique. Au sujet de Neil Young, sa critique du nouvel album passera dans la prochaine édition. Nous avons aussi passé, il n'y a pas longtemps, la revue de l'album "So Far" de Crosby, Stills, Nash & Young de même qu'un document rock de deux pages sur le retour du groupe. Et nous récidiverons de la même façon dès que nous aurons reçu le "CSN&Y Live".

Merci pour tes bons mots et tu retrouveras aussi d'ici peu dans ce journal un article sur Greame Allright.

GILLES VALIQUETTE

J'ai assisté dernièrement au spectacle de Gilles Va-

liquette dans le cadre de sa tournée à travers la province. J'ai pensé en faire un article pour le journal. Les photos incluses sont de Jean-Marc Quarrier qui étudie présentement la photographie.

Alain Demers,
Sherbrooke

Gilles Valiquette me donne l'impression d'un gars qui se perd dans sa musique. Il me l'a drôlement prouvé l'autre soir à la polyvalente Montcalm de Sherbrooke. Pourquoi Valiquette a tendance à progresser vers l'électrique?

En première partie du spectacle de Valiquette, seul Jimi Coorcoran et Bertrand Gosselin pouvaient remplir cette première partie avec autant de pureté et d'aisance. À chaque visite dans la ville reine des cantons de l'est Jim et Bertrand sont accueillis chaleureusement. Ce qui m'a le plus frappé c'est comment avec une telle simplicité et deux guitares sèches ils peuvent nous entraîner dans leur monde musical harmonieux et délicieux.

Une voix excellente et très belle est venue compléter le tout avec charme. Nul autre que le producteur René Letarte pouvait remplir ce rôle très difficile. Bravo René et continue, t'es fantastique. Le trio nous a interprété des tounes du nouveau long-jeu qui sortira le 2 février prochain et des tounes déjà connues comme "viens prendre t'a douleur, j't'aime mieux dans mon lit", etc...

J'espère que l'avenir réservera à ces deux gars des cantons de l'est la place qu'il mérite depuis fort longtemps. Je souffle l'idée à René de leur donner un spectacle à eux et bâti pour eux.

L'entre-deux fut bref et Valiquette prit place sur la scène avec ses trois musiciens. La foule attendait avec curiosité le début du spectacle. Valiquette empoigne sa guitare électrique, très calmement il compte 1, 2, 3 et ce fut un début de show tellement affreux, entamé par un morceau électrique monstrueux qui fit fausser trois fois Valiquette. L'enchaînement était, croyez le ou non "t'es mon amour t'es ma maîtresse" de Jean-Pierre Ferland, très bien joué, mais que j'ai trouvé très impersonnel de la part de Gilles Valiquette. Il s'arrête, il nous regarde et annonce que c'était juste pour se dérouiller. Je ne sais plus sur quel pied danser, je me rassis et me tappe trois fois sur le bol et me pince deux fois. Pourquoi Valiquette s'amuse à me faire peur?

Entouré de ces musiciens, qui sont Robert Laramée, Richard Patrie et Alain Côté, il entame son spectacle avec des chansons qui l'ont fait connaître, comme "chacun de nous, "où es-tu?" Printemps, la vie en rose,

OPINION

puis s'arrête à nouveau.

Le titre de son nouveau long-jeu, qui sortira également au mois de février, a pour nom "Pardonne-moi". La tounne en elle-même est



Gilles passa au travers ses nombreux airs à succès.



Dépourvu d'artificiel, Valiquette prouva encore une fois qu'il est un des grands folksingers du Québec.

très bonne, mais on sent que Gilles s'éloigne de plus en plus de son premier disque, "chanson pour un café". J'espère seulement qu'il ne fait pas une erreur.

"Je ne suis pas fou" fut af-

freusement étiré par des miaulements de sons électriques fuzzés, atroces et interminables. 'Jimi Hendrix n'aurait pas fait mieux. C'était bon dans ce style, mais je trouve que ça ne cadre pas avec le Valiquette que l'on connaît. Le bassman se leva pour la première fois du spectacle et disparut avec ses deux compères.

Enfin le moment sublime du spectacle était arrivé; Gilles prit un tabouret ainsi que sa guitare sèche et interpréta ses pièces les plus belles et les plus merveilleuses de son répertoire. Défilèrent des tounes comme "Dis-lui bonjour, il était une fois un gentil petit gars, tout est mieux là haut", etc... La foule lui donna tout son enthousiasme après chaque pièce. Dépourvu d'artificiel il nous prouva qu'il était un des grands folk-singers du Québec. L'espoir avala chaque parole et chaque note avec émerveillement et avidité.

Un seul des trois musiciens a capté mon attention. Digne de Carl Palmer, le batteur s'est démontré d'une grande supériorité envers ses deux collègues. Il ne ménage point ses peaux et aide grandement à améliorer la musique de Valiquette.

Le clou de la soirée fut sans contredit l'interprétation d'une nouvelle chanson très belle qui s'intitule "devenir vieux". Elle sera sur le prochain long-jeu et promet de devenir un classique dans les annales musicales du Québec. C'est à surveiller beaucoup. Ensuite la foule donna tout ce qui lui restait d'énergie, pour chanter en trois chorales, une tounne "ben le fun". L'orchestre refit surface à nouveau et Valiquette forma un nouveau nom à son groupe. "Elvis Valiquette et ses cowboys galopants" ont réveillé la foule (mal à l'aise sur le terrazo) avec des chansons très amusantes, style Johnny Cash. Parmi les chansons interprétées, il y eu inévitablement "je suis cool" chanté deux fois. "sans commentaires".

La foule eut droit à un rappel très court et très électrique, qui s'appelait "faites attention", qui est présentement sur 45 tour. Seul l'avenir permettra de dire si l'électrique convient à Valiquette. Plusieurs ce sont cassés le cou sur ce terrain glissant. Prends garde Gilles! Enfin! c'est à toi les oreilles.

PHILOCHS

Bonjour,

Je suis un fidèle lecteur de Pop-Rock depuis ses débuts. C'est la première fois cependant que je prends la peine de vous écrire. Même "accroché" à un certain style de la musique pop (folk rock), je n'en apprécie pas moins

cependant hautement vos reportages sur les autres (styles). Je ne vise pas à vous "flatter sur le sens du poil" mais je crois que vos articles donnent une appréciation juste et exacte de notre situation musicale (notre québécois), si je peux m'exprimer ainsi. Cette situation musicale est, selon mes calculs, 68.4% d'influence américaine, 27.8% typiquement locale et le reste, 3.8%, étrangère... C'est ce que j'en ai déduit statistiquement. Trêve à la plaisanterie, je ne suis cependant pas déçu de ce fait: j'aime la musique U.S. Américaine.

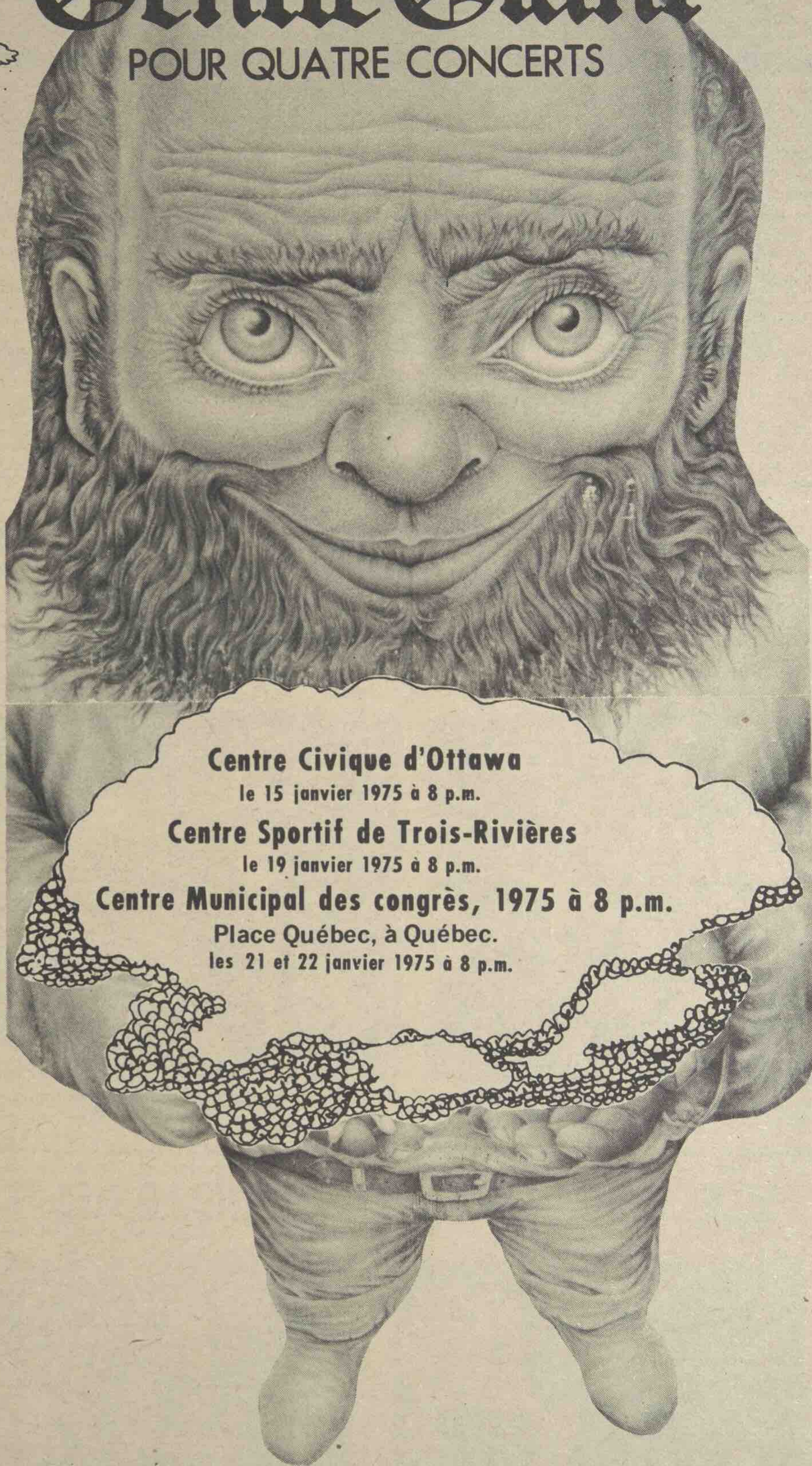
J'ai lu avec plaisir votre avant-dernier numéro sur l'histoire de certains "styles". C'était, selon mon humble avis, assez complet. J'ai été cependant quelque peu déçu (non pas dans le sens "amèrement" comme souvent ce mot le suggère) mais intérieurement je me suis dit: "Encore une fois, on mentionne son nom, on se sert de lui comme élément de comparaison, mais jamais au grand JAMAIS, on élabore sur lui sur son style, sur son travail. Serait-ce un résidu de cette fameuse liste noire, gardée précieusement et crée lors de la fameuse chasse aux sorcières de M. Hubert Humphrey aux U.S.? Je ne crois pas. Je veux néanmoins parler d'un nommé Phil Ochs, très méconnu ici sinon inconnu (sauf de quelques initiés). Je possède la plupart de ses longs-jeux, un ou deux song books et sauf quelques notes biographiques "paranoïa dangereuse" (sic), "internement psychiatrique" (sic), "amitié et déception avec son compagnon de quelques temps Bob Dylan" (sic) — n'allez surtout pas croire que le terme compagnon veut dire autre chose ou laisse sous-entendre autre chose... —, toujours est-il que je ne possède rien de très précis à son sujet. Alors, je m'adresse à vous en espérant un reportage dans les plus brefs délais pour nous faire connaître un bonhomme qui gagnerait sûrement à être plus connu sinon enfin "reconnu". Chansons engagées au plus haut point (on pense encore aujourd'hui que Dylan en est le maître!), voilà ce qui caractérise la plupart des chansons de Ochs. Tout politicien, toute personne voulant avoir quelques précisions sur ce monsieur et ses idées politiques écouteront avec profit la chanson intitulée "TEN CENTS À COUP" apparaissant sur un long jeu au titre satyrique de "Greatest Hits", chanson où L.B.J. et Richard Nixon (avant que le fameux Watergate soit connu publiquement) en prennent un coup. Donc, s.v.p., un article à son sujet!

Michel St-Martin
2121 Père-Daniel
Trois-Rivières, P.Q.

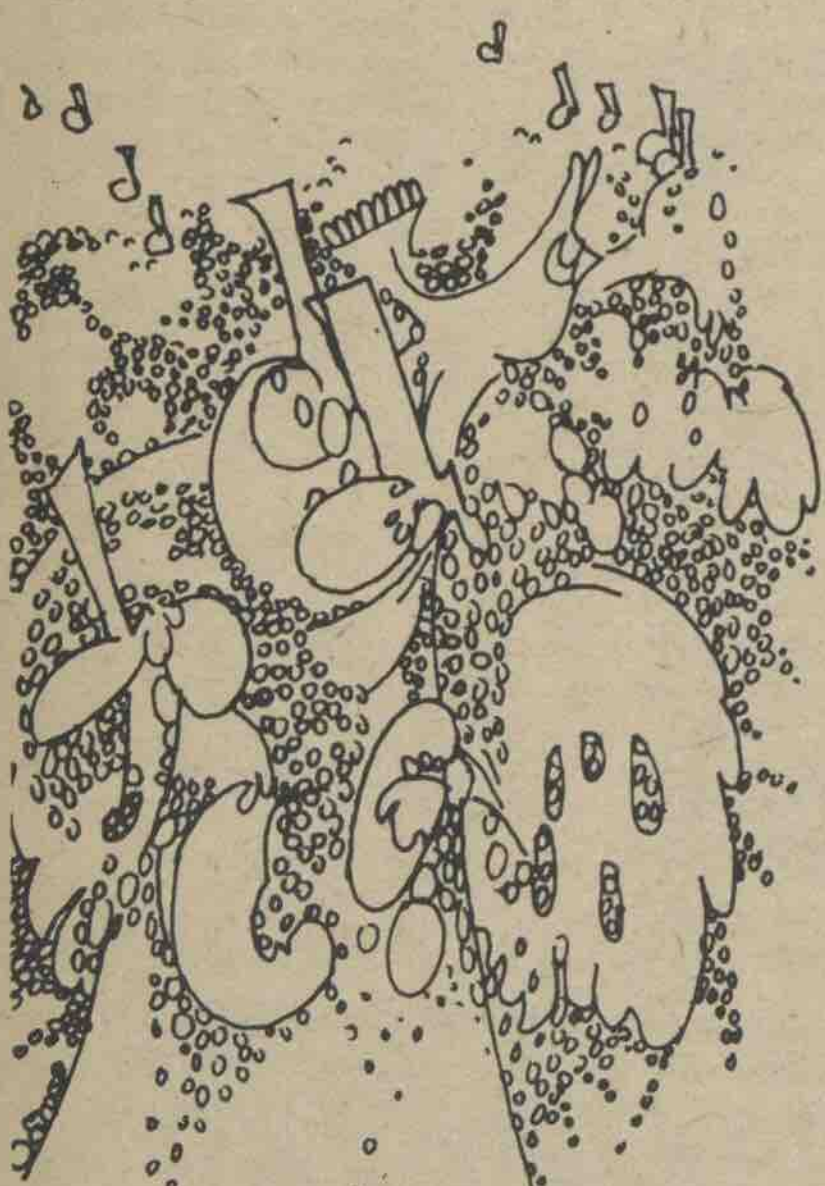
une
question
mérite
une
réponse

Gentle Giant

POUR QUATRE CONCERTS



KOSMOS



Centre Civique d'Ottawa

le 15 janvier 1975 à 8 p.m.

Centre Sportif de Trois-Rivières

le 19 janvier 1975 à 8 p.m.

Centre Municipal des congrès, 1975 à 8 p.m.

Place Québec, à Québec.

les 21 et 22 janvier 1975 à 8 p.m.

ATTENTION!

CAPITAINE NÔ S'EN VIENT

Le nom de Capitaine Nô, trop méconnu pour ceux qui ont su apprécier son talent, est à la veille, selon toutes prédictions, de devenir un symbole important de la chanson québécoise. Son style est pur et ses chansons très typiques des réalités qui nous entourent quotidiennement. 1975 sera une année importante pour le Capitaine Nô car il sent que tous ses efforts de l'an dernier (150 spectacles) aboutiront à le faire connaître et reconnaître d'un plus vaste public.

Plusieurs gens du métier ont d'ailleurs approché le Capitaine Nô dernièrement pour des projets qui devront bientôt se concrétiser. Parmi ces projets le plus primordial est l'enregistrement prochain et la promotion d'un 45 tours dont le titre principal sera fort probablement "Rien faire".

"J'ai composé environ 35 tonnes", de dire Capitaine Nô en soulignant qu'il a déjà fait un album et un 45 tours il y a quelques années. "Je n'étais pas tellement satisfait des résultats de ces disques. Et c'est pourquoi j'ai préféré attendre un peu avant de me reprendre."

"Ce fameux 45 tours, que j'avais endisqué en 1972 à l'é-

poque où Pépin, Laberge et Charbonneau venaient d'être mis en prison, avait comme titre: Les Syndicats et Le Manger. Le disque fut donc boycotté par les postes de radio parce qu'il était considéré trop heavy pour l'époque."

Capitaine Nô, qui a une certaine époque de sa carrière s'appelait Pierre Leith, a fait ses premières armes devant le public avec un groupe rock qui jouait des tonnes des Stones et des Beatles. Ce groupe qui, en 1965, connut six mois de gloire s'était affublé du nom peu original de "Les Stones".

Ensuite le Capitaine Nô poursuivit sa carrière seul. Et il jouait la plupart du temps



Pour 1975, Capitaine Nô ambitionne un plus vaste public, plusieurs tournées de cégeps et polyvalentes ainsi que faire des disques "qui ont de quoi à dire".

chez lui des tonnes de Dylan, celui qui l'a le plus influencé avec les Beatles.

"J'étais réellement embarqué sur Dylan. Et j'ai passé quatre ou cinq ans chez moi à jouer ses tonnes. Après j'ai embarqué bien fort sur Sargeant Pepper des Beatles. Je me suis donc raccroché au rock."

En 1971 j'ai commencé à composer. Ma première chanson était en anglais. En-

suite je me suis mis à faire des tonnes en français. Je me suis monté un petit studio d'amateur. J'ai enregistré tout ce que j'avais composé. J'expérimentais aussi avec des sons et un peu d'électronique. Ce n'était pas difficile pour moi car je travaillais à cette époque en audio-visuel pour l'Université du Québec et l'Université de Montréal. J'ai aussi travaillé comme assistant-professeur pour démontrer comment faire des tapes."

Aujourd'hui, Capitaine Nô continue à faire tous ses arrangements, tapes, démos et travail de studio. En plus de cela il parcourt la province où en l'espace des douze derniers mois il donna pas moins de 150 spectacles. Il a fait partie, entre autres, de l'Automne Show, la Relève Québec, Québec Presse Chaud. Il a joué dans à peu près toutes les boîtes à chansons et cafés étudiants: l'Imprévu, Luducu, La grande passe, Casanous, Cégep du Vieux Montréal, Cégep Edouard-Montpetit, Université de Montréal, au

Nelson, au Café-Campus, etc., etc.

Et l'accueil a généralement toujours été excellent car le Capitaine Nô est effectivement un artiste dont le style assez original (qui passe aisément du country au rock) possède un impact très particulier. S'accompagnant seul avec sa guitare ou parfois avec quelques amis-musiciens le Capitaine Nô est déjà en train de s'établir une réputation "underground" à la grandeur de la province.

Mais le but de Capitaine Nô c'est justement de ne pas toujours demeurer dans l'underground (ce refuge souterrain des artistes qu'on qualifie de marginaux) mais de se faire connaître de tout le monde, d'avoir la chance de jouer plus souvent dans des grandes salles et de faire des disques "qui ont de quoi à dire".

Pour les besoins de ce reportage, Capitaine Nô a bien voulu nous léguer quelques extraits de ses compositions: "Dans la vie, y'a toutes sortes de fous. Y'en a partout, partout. Du monde qui cherche à te faire peur, à te faire coucher de bonne heure..."

"Y'a rien drôle dans mon rock'n'roll. Toé qui travaille toute l'année, bien souvent t'es mal payé. On t'donne le salaire minimum avec un impôt maximum. Contenté-toé!"

Mais tout cela n'est encore qu'un trop bref aperçu du Capitaine Nô. Il faut effectivement le voir et l'entendre. Et après vous en conviendrez sûrement avec moi qu'il s'agit là d'un phénomène extraordinaire.

Paul-Henri Goulet



Au cours de l'année '74 Capitaine Nô donna pas moins de 150 spectacles à travers la province.



Capitaine Nô, un chanteur exceptionnel et assez extraordinaire.

ÇA "SWING" CONTINUUELLEMENT AU "IN CONCERT"



Luther Allison chante "Bonne fête" au gérant du In Concert, Harry Milrot, tandis que Jim Pogue de CJFM et Phyllis Padgham lui présentent un gâteau de fête.



A l'arrière-scène, entre deux spectacles, nous retrouvons Elvin Jones en compagnie de Juan Rodriguez, Jim Pogue et Jacques Amann.

Le cabaret "In Concert", probablement le meilleur "spot" musical en ville, présente continuellement les meilleurs artistes en matière de jazz. Jusqu'au 22 décembre on peut y applaudir Sonny Stitt et son groupe. Du 26 au 29 décembre, le légendaire Buddy Rich y donnera une série de concerts. Des billets en pré-vente sont d'ailleurs présentement disponibles pour Buddy Rich.

Ensuite, du 31 décembre au 5 janvier inclusivement ce sera au tour du célèbre Leon Thomas. La direction du cabaret invite d'ailleurs les groupes de six ou plus à faire réserver dès maintenant pour célébrer la veille du nouvel-an en compagnie de Leon Thomas.

Les photos qui entourent ce texte vous donneront d'ailleurs une bonne idée de l'excellente ambiance qui règne continuellement dans l'enceinte de ce populaire cabaret de jazz, situé dans le Vieux Montréal.

P.H.G.
Photos: H.J. Kahanek



Kyle est présentement un des plus populaires chanteurs Américains du rock contemporain. Auteur-compositeur c'est lui qui écrit (parole et musique) la plupart des pièces de son répertoire. Son nouvel album ainsi que son 45 tours "Rescue Me" marchent très fort actuellement aux Etats-Unis. Suite à ses passages au Café de l'Est et au "Concorde" de Québec il est aussi fortement question que Kyle se produise bientôt dans un grand hôtel de Montréal.

Kyle en spectacle:
Au "Concorde" de Québec
pour trois semaines
à partir du 30 décembre
au "Café de l'est" de Montréal
semaine du 20 janvier et semaine du 27 janvier

Ecoutez son nouvel album, sur étiquette



distribué actuellement par



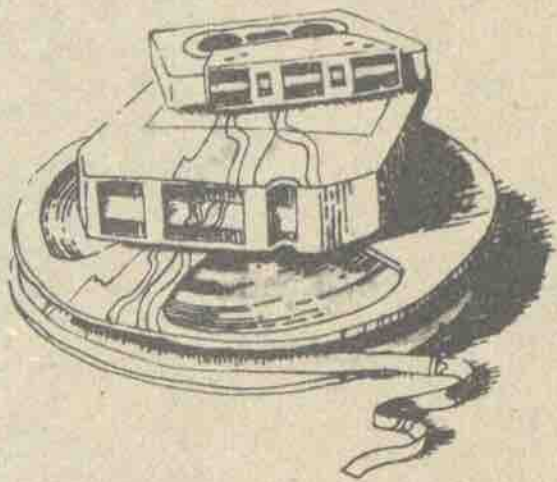
(ABCD-832)

Retrospective"74

1954-1974: oui, le phénomène de la musique rock vient de célébrer son vingtième anniversaire! Et c'est grâce à des extraits de l'Aventure Pop d'Albert Raisner que nous allons, cette fois, essayer de retracer les grandes lignes du bilan sociologique de ces vingt ans: "Sous des appellations diverses (rock, pop, folk et protest songs) c'est bien un même courant qui, tour à tour, éveille, nourrit, berce ou disperse les espoirs et les colères des jeunes.

Nous avons vu que cette musique ne s'était pas bornée à apporter des satisfactions d'ordre esthétique. Elle a développé des rapports nouveaux avec le public. Si nous survolons rapidement les deux dernières décennies, nous constatons qu'à chaque étape de l'évolution musicale correspond un approfondissement du "message pop". A mesure que changent les styles musicaux, le sens de la révolte et les recherches se précisent.

En effet, il y a vingt ans, lorsque les jeunes d'Amérique secouèrent la torpeur en se donnant une musique en prise plus directe avec les réalités de l'époque, le rock'n'roll apparaissait essentiellement comme l'explosion de la joie naïve et exubérante d'une jeunesse qui se découvrait elle-même et qui acquérait la possibilité de se faire entendre.



La musique établissait un contact spontané avec son public, dont elle libérait le dynamisme.

C'est alors que sur des rythmes plus alanguis les paroles des chansons firent état des frustrations de l'adolescence, principalement des frustrations amoureuses, doublées bientôt de tous les phantasmes de l'impuissance et du sentiment d'aliénation.

Il n'est donc pas surprenant qu'à cette étape romantique ait succédé le temps de la contestation et du refus. Dans le domaine musical, cela se traduit par une situation d'ailleurs paradoxale: de jeunes Anglais, nourris de blues et du rock des pionniers, renvoyèrent aux Américains le regain de leur propre musique enterrée. En retrouvant ces rythmes durs, la jeunesse afficha son insoumission aux routines, son impertinence, son rejet des tabous, son cynisme. Elle mit en accusation l'ordre établi et refusa les schémas de vie imposés. C'est sur les valeurs individuelles (astuce, talent, ténacité, chance) qu'on mit l'accent.

Aucune génération précédente.

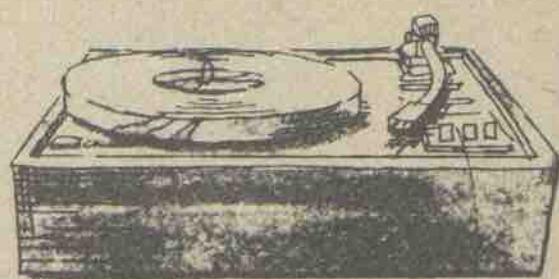
te n'avait connu une telle accélération dans la succession des nouveautés et l'évolution artistique fut encore plus rapide que celle des sciences, des techniques et des mœurs. Face à ce présent traumatisant, les jeunes s'inventèrent un défolement par le rythme, une espèce de thérapie rappelant les danses exorcisantes.



LE POP: UNE COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

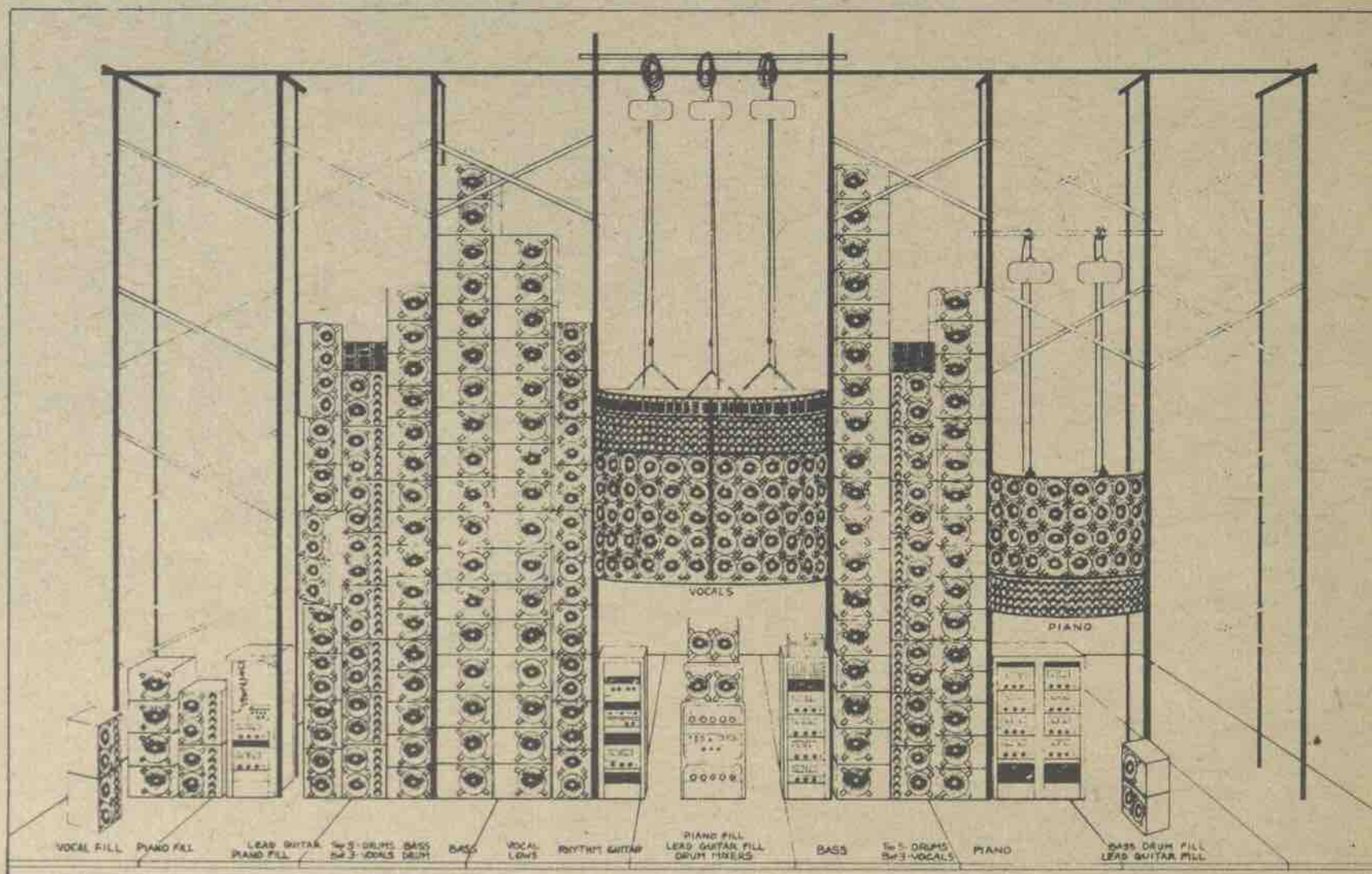
1966: on vit, à son tour, la branche américaine de l'arbre se couvrir de fleurs et d'innombrables racines adventives s'implantèrent en tous pays. Le mouvement pop s'universalisa et s'imprégna de toutes les aspirations des jeunes. Ceux-ci sentirent qu'ils faisaient partie d'une classe sociale distincte mais aussi d'une communauté internationale. Et cette communauté à défaut d'idéologie claire et précise, possédait déjà des rites bien établis. Dans ces conditions, était-il insensé de croire qu'une révolution pacifique, fondée sur les mythes de la jeunesse, pourrait engendrer une nouvelle forme de société plus libre, plus juste, plus fraternelle, plus humaine? ...Une musique suave baigna ces espérances et les jeunes de l'époque y puisèrent remède à leur solitude et à leur position inconfortable dans la vie sociale.

Survint alors une nouvelle remise en question, un nouvel éclatement et là encore nous pouvons observer la correspondance entre l'évolution des



formes musicales et celles des idées. L'usure rapide des styles musicaux orienta les musiciens vers des recherches très diverses: retour aux

LE BILAN D'UN

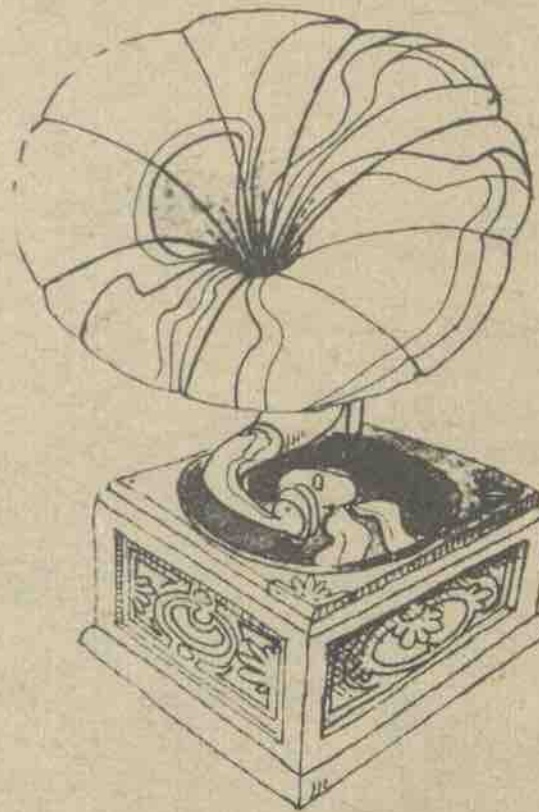


sources du blues et du country, renaissance du vieux rock'n'roll et du rock dur, prospection de tous les folklores. Certains, finalement, en viennent aujourd'hui à un rock décadent où le jeu théâtral - grandiose, cruel ou pervers, prend le pas sur la musique.

Regardons vivre actuellement les jeunes musiciens: leur musique les a conduits à choisir en toute liberté une patrie culturelle qui n'a généralement rien à voir avec le pays natal ni avec l'air du temps. De ce fait, tout leur comportement général se trouve modifié. Il en est ainsi de tous les véritables antiquaires de la musique qui font ressurgir les thèmes populaires et les instruments du passé (Alan Stivell).

FINI LE TEMPS...

Certains autres se réinventent la panoplie et le style de vie "chercheur d'or" en harmonie avec la musique américaine qu'ils pratiquent. D'autres se vouent à un style "oriental" et s'expriment avec les instruments de l'Inde ou



Finis le temps où l'on disait: "asseyez-vous, écoutez et regardez." On dit plutôt: "Levez-vous et jouons ensemble dans un environnement total."

des Andes et jouent des flûtes Incas. Il en est encore qui ne parlent plus qu'un langage d'initiés pour se projeter vers des expériences. Il s'agit là d'un courant qui traverse actuellement toutes les formes d'expression artistique.

Si vous êtes touché, tant mieux. Sinon, qu'importe. A chacun de tenter sa chance... dans les créations sonores ou vertes, c'est l'auditeur qui disposera des possibilités d'amplifier, de ralentir, de filtrer, de distordre et d'amalgamer toutes les sonorités électriques et tous les bruits concrets. Il n'y aura plus alors de concerts publics, plus de scènes ni de salles. Les odyssées sonores concerneront de petits groupes d'amis ou des cénaclés spécialisés. Peut-être branchera-t-on des électrodes sur les têtes pour la "création directe" et la sténographie de l'inconscient. A moins qu'on s'en remette, pour la composition, à des ordinateurs en réservant toutefois une part, de hasard à la production et à l'enchaînement des sons et des bruits.

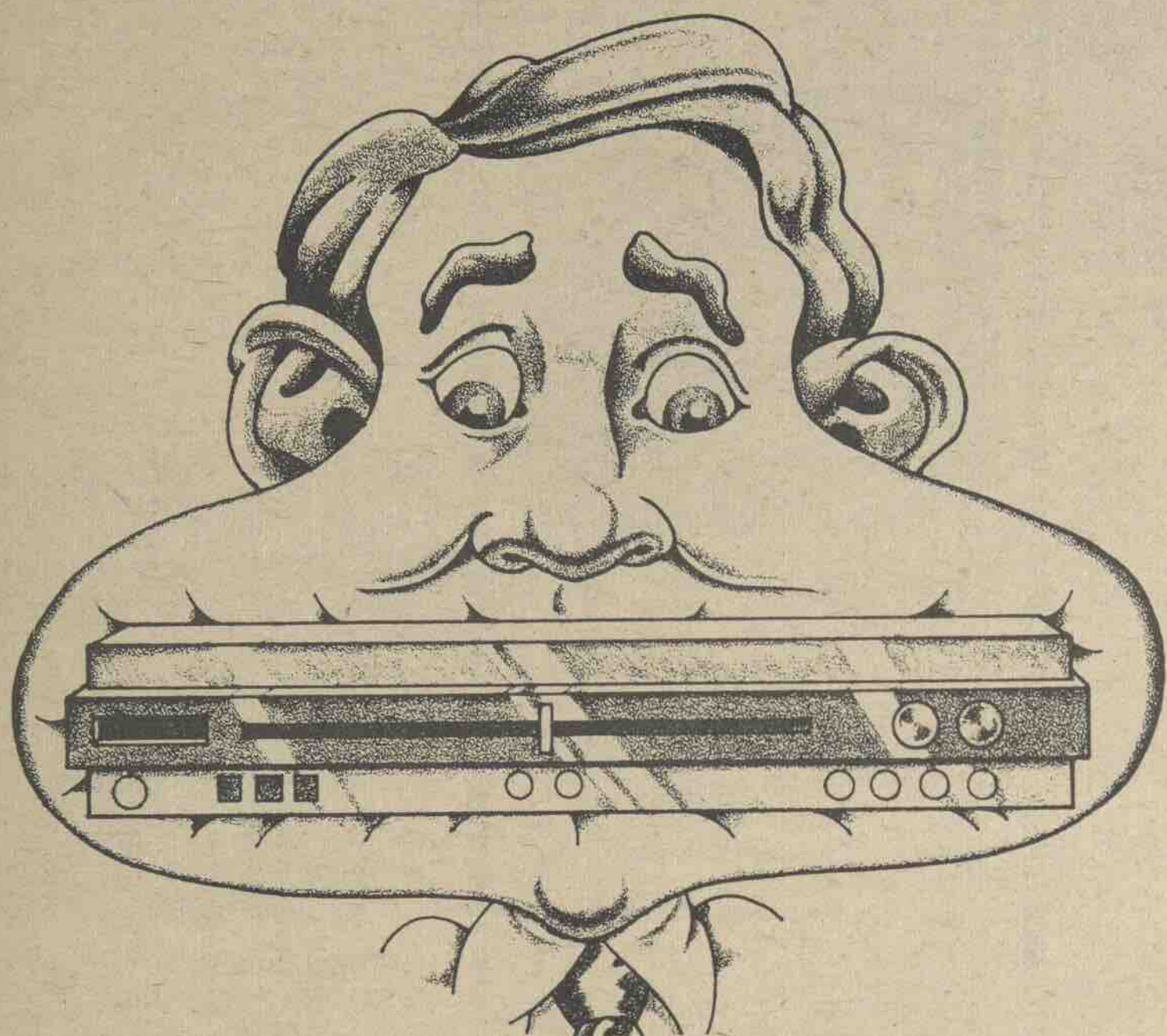
NOUVEAUX SCHÉMA DE VIE

Tous ces changements dans l'expression artistique correspondent au cheminement des idées parmi les jeunes durant ces dernières années: désenchantement, désarroi, lassitude et apathie, récupération



VINGTIÈME ANNIVERSAIRE

Page 19/Pop-Jeunesse, le 11 janvier 1975



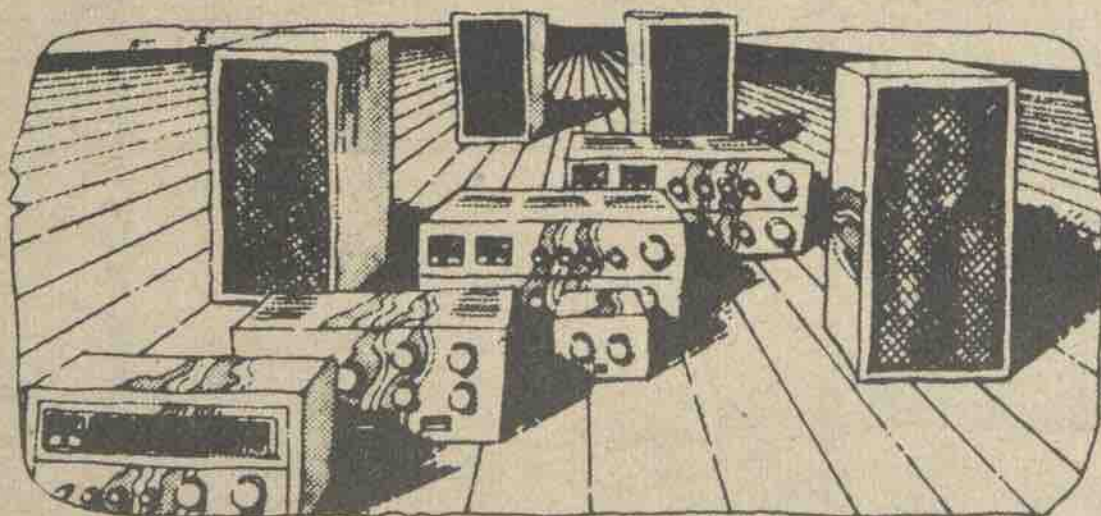
et intégration dans l'ordre existant, évasion par la drogue, repli dans le narcissisme, engagements politiques, révolte et recherche de nouveaux schémas de vie.

Contrairement à ce qui se passait jusqu'en 1966, la musique aujourd'hui n'établit plus spontanément contact et participation, pas plus qu'elle ne scelle cette "internationale des jeunes" qu'elle avait suscitée. Le mouvement qui avait une vocation unitaire a éclaté en une mosaïque disparate de chapelles rivales. Les super-vedettes de masse disparaîtront elles aussi. Le temps n'est plus où le pop rassemblait l'ensemble de la jeunesse en favorisant ses tendances ségrégatives, son repli dans un univers spécifique de mots d'ordre, de symboles, de rites et de héros.

Peut-on tenter de faire un bilan?

Les divinités traditionnelles ayant été chassées de l'Olympe, le pop répond à sa manière au besoin naturel de mythes et de légendes. Il est puissamment soutenu par les moyens modernes de communication: disques, radio, presse, télévision. En s'appuyant sur la musique, il a créé des héros populaires dont l'une des fonctions essentielles est de fixer certains types susceptibles d'être imités et reproduits par un large public. Ainsi naissent les modes, mais aussi et d'une façon moins éphémère des styles de vie. L'univers pop en est le banc d'essai. Par ses interrogations et ses expériences, il suscite de nouvelles formes de culture populaire, ou de "contre-culture" comme certains aiment à dire.

L'époque actuelle multiplie les points d'interrogation sans pour autant multiplier les réponses. On condamne cette société à laquelle on demande tout, mais on se refuse à l'effort personnel. C'est pourquoi les expériences de nouvelles formes de vie (individuelle, familiale ou communautaire)



méritent intérêt et considération lorsqu'elles sont menées de façon constructive.

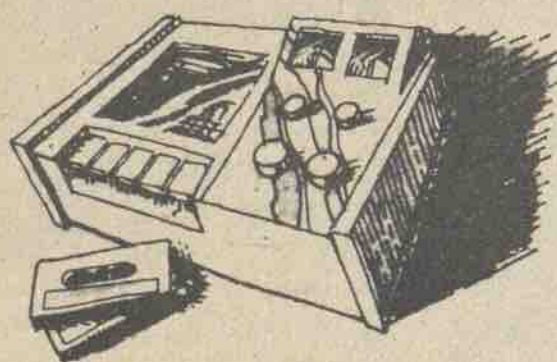
LA VÉRITÉ DANS L'INDÉCENCE

On comprend mieux, dès lors, le sens de l'exode des hippies vers une vie plus fruste de ces freaks extravagants et du cinéma underground. Tous recherchent la vérité jusque dans l'indécence, catalysent les haines et sont autant de "clignotants rouges", de signes de panique et d'appels au secours dans notre société.

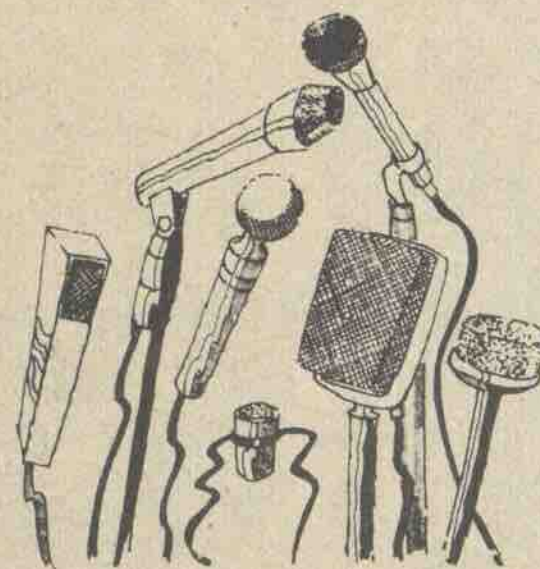
Certes rien ne prouve que la génération nouvelle saura mieux que les précédentes faire en sorte que le monde de demain soit conforme à ses vœux. Les jeunes, s'ils sont persuadés qu'ils ont dépassé les interrogations de leurs aî-

jeunesse d'aujourd'hui est plus prématurément lucide et s'efforce de trier les sonnettes d'alarme sensibilisant l'opinion publique à des menaces jusqu'ici méconnues.

C'est la notion même de progrès technologique et de confort matériel qui est contestée. La croissance rapide, la multiplication des biens de consommation, la culture industrialisée et commercialisée, tout cela est dénoncé comme contraire au bonheur individuel et à la qualité de la vie.



Les jeunes qui, refusant la résignation, ont secoué l'indifférence en criant pour la première fois: "halte au progrès", ont précédé de quelques années les économistes et les futurologistes. Et pour s'attaquer aux racines mêmes de l'injustice, de la pollution, de l'aliénation et de tant de vies



flétrées, pour changer les phénomènes sociaux en agissant sur leurs causes et non seulement sur leurs aspects, le pop se veut le porteur des espoirs.

une révolution culturelle totale.

LES COURONNES CHANGENT DE TÊTES

Ainsi dans le cortège de la musique se sont glissées pro-

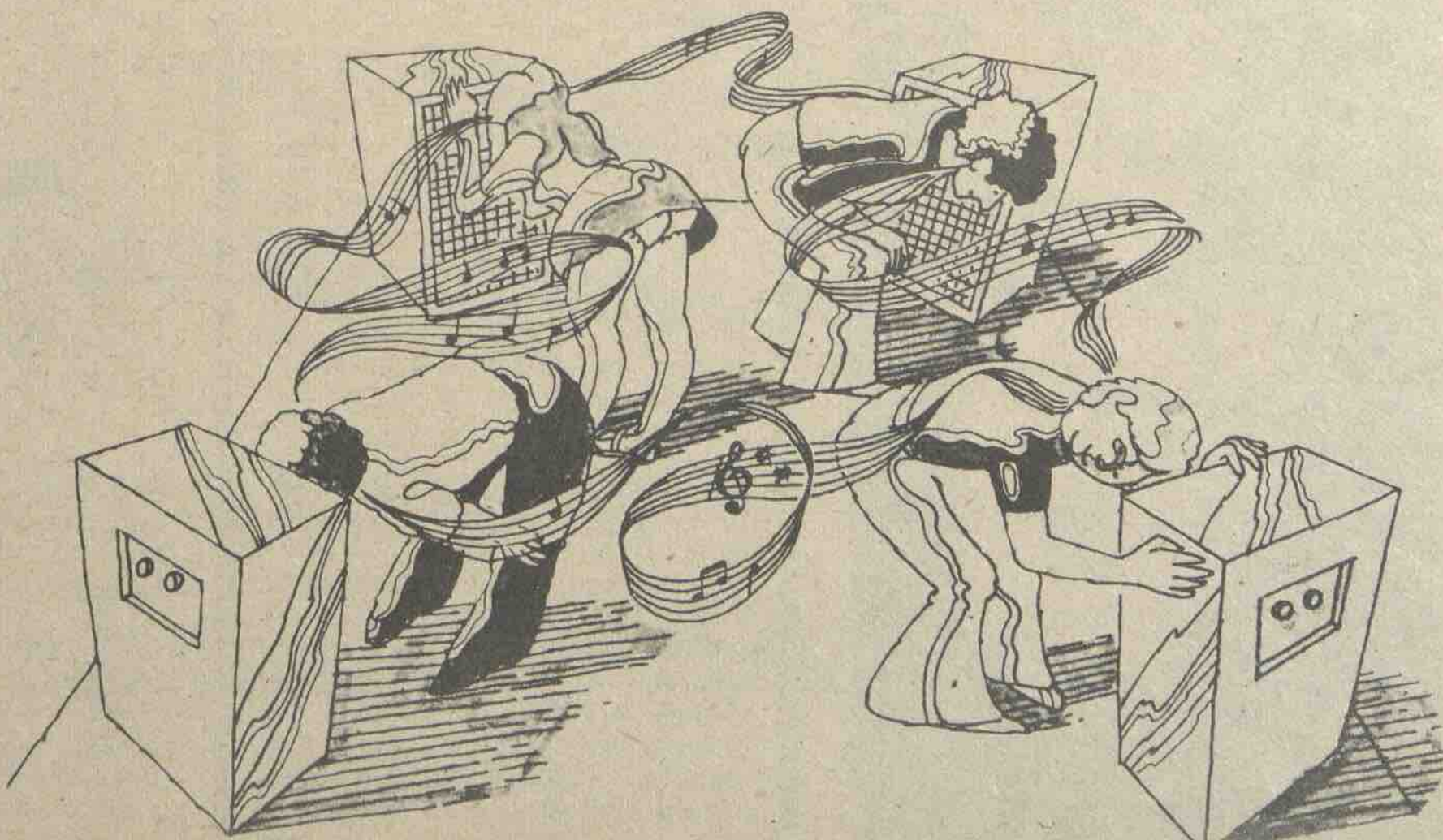


gressivement des notions finalement plus importantes que la musique elle-même. C'est ce qui explique une partie importante du succès des vedettes de cette aventure pop. Arrivant à point nommé dans un certain contexte social, elles ont été propulsées plus rapidement et plus sûrement vers les sommets que l'ensemble de leurs qualités vocales, instrumentales et physiques, si grandes soient-elles.

Les couronnes changent de tête, les groupes se font et se défont. Les modes sont châteaux de sable, nivelés par de nouvelles vagues.

Mais parmi les personnages qui ont composé l'histoire du pop, notre préférence va vers les inventeurs de rites, vers ceux qui ont du panache et de la griffe et surtout vers ceux qui ont joué le jeu avec sincérité et qui ont réussi à nous faire retrouver le sens de la fête. Ceux-là ont incarné un moment de la jeunesse du monde.

Et somme toute qu'est-ce que le pop sinon un moyen de faire savoir aux jeunes, par le truchement d'autres jeunes, que la jeunesse n'a pas de prix...puisque'elle est éphémère?



en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disques



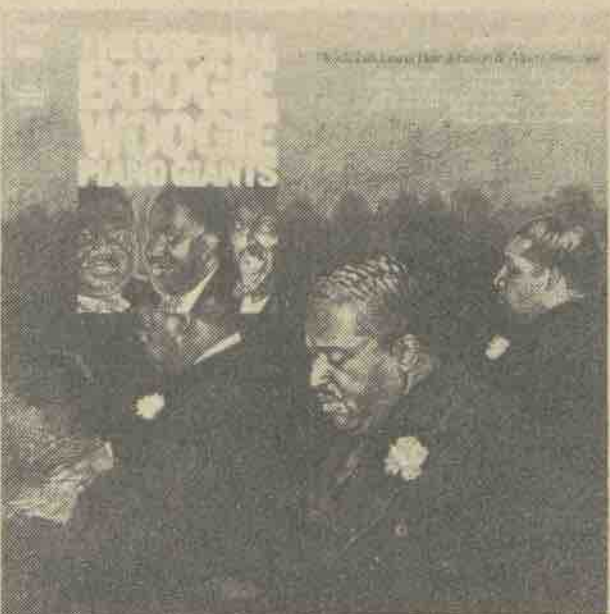
GUY TRÉPANIÉ
"Pour un gars heureux"
Warner Brothers-WCS-9016

Fidèle représentant de cette fameuse "relève québécoise" d'il y a quelques années, Guy Trépanier apporte, au rythme de un par année, des albums qui sont le fruit d'un talent et d'un travail qui s'accroissent.

Guy Trépanier est un chanteur-compositeur de calibre. Sa carrière ne peut faire autrement que s'amplifier suite à l'excellent travail qu'il vient de fournir sur "Pour un gars heureux", son plus récent album. La voix de Trépanier est plaisante, la poésie touche de grands et nobles sentiments alors que l'harmonie apporte au tout un cachet vraiment particulier.

Cette production est impeccable, les dix pistes sont très plaisantes à entendre, à ré-entendre et c'est effectivement un album qui se distingue particulièrement des autres.

P.H.G.



**THE ORIGINAL BOOGIE
WOOGIE PIANO GIANTS**
The John Hammond Collection
Columbia
KC 32708

Je gagerais que tout le monde a déjà acheté un mauvais disque. Mais il y a toujours moyen d'éviter ce désappointement. Voici une suggestion: au lieu de vous procurer le dernier vinyle cosmétique des "brillants superstars" qui reçoivent des promotions du tonnerre, achetez des albums de vieux succès.

Celui-ci est de l'époque 1938-1941. Il s'y dégage quatre véritables "bombes de vitalité": Jimmy Yancey, Albert Ammons, Meade Lux Lewis et Pete Johnson. En écoutant ce disque on se surprend à découvrir le peu de changement qui s'est effectué depuis ce temps, à venir jusqu'à aujourd'hui. Oublions donc pour un instant l'industrie électronique. Si vous êtes un fanatique honnête

du blues, du jazz ou du rock, vous adorerez ce disque. Et si le contraire se produisait, ce qui me surprendrait beaucoup, je vous rembourserai de ma poche...

Shorty K.



JIM GROCE
"Photographs & Memories"
His Greatest Hits
ABC Records ABCD-835
Distribué par RCA

Jim Croce. Un autre grand chanteur qui nous quitta rapidement au plus haut point de sa carrière. La destinée est vraiment injuste parfois quand on pense que quelques douzaines de chanteurs à succès nous ont ainsi quitté subitement au moment même où leur carrière prenait considérablement de l'ampleur.

Adieu, Buddy Holly, Larry Williams, Jimi, Jim, Janis, Brian. Adieu Jim Croce. Nous ne t'oublierons jamais. Et c'est pourquoi tes albums posthumes nous apportent périodiquement la joie et le bonheur que tu savais si bien communiquer.

Tu n'es plus ici, mais de là-haut tu dois bien voir que des milliers et des millions de gens pensent encore beaucoup à toi. Et pour te conserver plus longtemps en mémoire, une collection de tes plus grands succès (treize en tout) viennent d'être compilés dans un long-jeu qui s'intitule tout simplement "photographies et souvenirs" (Photographs & Memories).

Et à chaque fois qu'on l'écoute on pense à toi, Jim. Merci pour tout!

Paul-Henri Goulet



GALLAGHER & LYLE
"The last cowboy"
A&M
SP-3665

"The Last Cowboy", le quatrième album de Gallagher & Lyle poursuit la direction de son prédécesseur, "Seeds". Ce dernier album constitue le plus varié et aussi le plus consistant album du groupe. Le premier côté se

distingue par un feeling de jazz coloré par le sax de Jimmy Jewell, le plus récent membre du groupe. Le deuxième côté renferme des mélodies qui sont à la fois chaudes et poignantes.

On y retrouve aussi tout au long ce cachet folk et country qui a bien caractérisé le matériel précédent de Gallagher & Lyle. Cet album est effectivement le résultat d'un travail intelligent, solide et subtil.

Ce n'est peut-être pas pour tous les goûts, mais on n'y perdra sûrement rien à l'écouter quelques fois.

P.H. Goulet



THE ROLLINGS STONES
"IT'S ONLY ROCK 'N ROLL"
ROLLING STONES RECORDS
COC-79101
DISTRIBUE PAR WEA

Au moment où circulent les meilleures et les pires nouvelles à propos des Stones, ceux-ci nous arrivent avec un album qui se classe tout simplement dans l'excellence.

Ces fameuses nouvelles (ou rumeurs) au sujet des Stones n'ont peut-être pas passé le test de la loupe, mais toujours est-il que Mick Jagger aurait récemment déclaré son intention de se retirer des Stones suite à la prochaine tournée du groupe l'été prochain (oui, ils viennent à Montréal!).

Et on sait que Bill Wyman prépare sa retraite depuis un an parce qu'il ne s'entend plus tellement bien avec les autres membres du groupe.

Alors que nous débiterons bientôt une nouvelle année, donc le treizième anniversaire des Stones, il ne faudrait plus se surprendre que ces rumeurs puissent être fondées. Et dans tout cela les Rolling Stones auront quand même prouvé qu'ils ont été le plus solide groupe de l'histoire du rock.

Et pour en revenir au fameux nouvel album, on constate que les Stones ont repris ici plusieurs formules à succès.

L'énergie et le mordant du rock est aussi puissant ici que sur "Sticky Fingers". Au fait, c'est un album qui surpasse de beaucoup "Exile on Main Street" même s'il ne contient que dix titres.

Mes préférées sont "If you can't rock me", "Dance little sister", "Till the next goodbye" et "Time waits for no one". Pour le reste, écoutez votre poste de radio favori, car plusieurs de ces chansons peuvent facilement passer à l'histoire.

P.H.G.

LES DISTRIBUTEURS ET COMPAGNIES DE DISQUES:

A & M, AQUARIUS, BARCLAY, CAPITOL,
COLUMBIA, CTI, DERAM, GAMMA, GRT,
ISLAND, LONDON, MCA, POLYDOR,
QUALITY, RCA, TRANS-CANADA,
TRANS-WORLD, UNITED ARTISTS, WEA

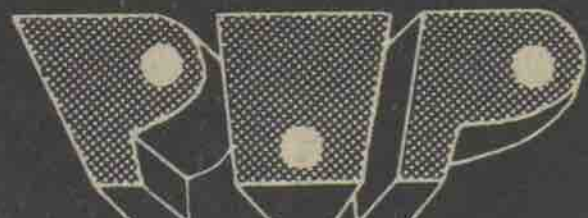
se joignent à **POP ROCK** Jeunesse pour vous

offrir leurs meilleurs Voeux
pour un



Joyeux Noël
et une Heureuse Année

LES PETITES ANNONCES



Nous, nous avons des Bootlegs en stock
Simple \$6.50 Double \$10.90

ENTRE AUTRES

BEATLES: Melbourne, Vancouver, Scotland 73, T.V. Spécial, (25 diff.)
TULL: Forum 73(2), Tour 72, 73, My God, Nothing is easy.
WHO: Tommy Live (2), Forum 74, U.S. Tour, Munich etc.
STONES: Hyde Park, Reruns (2), Delilah, Winter-tour (2) etc.
ZEPPELIN: B. Hill (2), Seattle (2), California (2), BBC Zep etc.
P. FLOYD: F. West, Kohoutek, N. Subm., Hamburger (2) etc.
NOUVEAUTES: (en stock bientôt) STONES BBC 74, HARRISON North American Tour E JOHN 74, BEATLES: Apple treasures (2)
COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES C.O.D. (Avance \$2.00) pour un catalogue détaillée envoyer 0.25c à:
Y.M.C. Records, C.P. 53, Suc. K, Montréal.
Pourquoi devriez vous attendre?

VENDRAIS

Guitare Gibson Les Paul Professional avec Phase switch. Case. \$500. Amplificateur G.B.X. 4 x 12" driver reverb, 100 watt, 1 cry Baby. \$500. Serge 238-4453. Cause: lâche l'électrique.

Revue (Charlie, Editions, Héritage), mini-cassettes (Three pog night, Golden Biscuits). Voudrais inscrire des personnes dans un club de disques pour \$10. + 3 disques à \$3.00 Total \$13.00. Tout ça sans obligation. Ecrivez à André Mercier, 312 St-Ls de France, Jonquière, Québec G7X 5T5.

Amplif. Univox (neuf), 60 watts R.M.S. Pierre 766-6810

Vendrais America: Le 1er long-jeu \$2.00, Paladin Charge, \$3.00. Black Sabbath, (Paranoid) \$2.00. Neil Young (Harnest) \$3.00. Charlie (1er) \$3.00. Mahawishu Orchestra (Birds of fire) \$3.00. Frank Zappa (200 motels) \$3.00. Chick Corea (Return to forever) \$3.00. Black Sabbath (1er) \$2.00. Roy Gallagher \$3.00. Deep Purple in Rack \$2.00. Jefferson Airplane (Bark) \$3.00. Gentle Giant (Octopus) \$3.00. Carole King, (music) \$3.00. Steppenwolf (monster) \$2.00. Procul Harum Live \$3.00. (The concert with the Edmonton). Billy Preston (organ Transplant) \$2.00. John Balcorn (must die) \$2.00. Uriah Heep (the magicians, Birthday \$3.00. Grand Funk (Phoenix) \$3.00. Allo Police (Vos voisins) \$3.00. Alice Cooper (Exiler) \$2.00. Grand Funk Live (Album Double) \$3.00. Rumples, Filtskin, \$2.00. Janis Joplin (full tilt Boogie) \$3.00. (Michel: 376-2376). 2405 St-Zotique Montréal: 330 P.Q. Code Postal: H2G-1K3.

Vendrais des disques pas chers, et en bon état: \$2.50: Jésus Christ Superstar: Original Broadway Cast (1 disque), \$2.50: Rod Stewart, Sing it again Rod, \$2.50 Steppenwolf: 16 greatest hits, \$3.00: Elton John, Don't shoot me, I'm only the piano player, \$1.50: Beethoven: Ninth Symphony (song of joy), \$2.50: Led Zeppelin: IV (black dog), \$2.75: Joe Cocker: With a little help from my friend, \$3.50 Chicago: III (2 disques). Envoyer la commande à: Réjean Blouin, 311 Chouinard, Bernières, Québec, GOS-1C0. Merci.

Disques en excellent état. Elp-Brain salad suggery, King Crim-son- Starless and bible black-Eno & Fripp- No pussyfooting, \$3.50 (chaque), aussi 8-tracks avec boîte bon état- Grand Funk- Live Album (\$6.00). Were an American band (\$3.00) Georges Harrison- All things must pass double (\$7.00). Rollings Stones- Goats head soup (\$4.00). Iron Butterfly- In a gadda-da-vida. \$3.00. Gaétan Gauthier, 169 Main Street, St-André Avellin, Québec. Code postal: JOU IWO.

Bowie Diamond Loys, 6.00, 3 Dog Night, Seperate sools et James Gang, Straight Shooter, \$2.50 chaque. C.O.D. accepté. Ecrire à Camille Savoie, a/s Armand Savoie Balmonal. N.B.

Pour les maniaques des Beatles, j'aurais à vendre: De la documentation (plus de 300 photos, 3 posters, articles de journaux, etc.) \$3.50. J'ai aussi l'album de photos "The Beatles Get Back". \$4.50. Les disques suivants: -Meet

the Beatles: \$3.00, Second album, \$3.00, Beatles 65, \$3.00, Beatles VI, \$3.00, Help!, \$3.00, Rubber Soul, \$3.00, Yesterday and today, \$3.00, Revolver, \$3.00. SGT Pepper's Lonely hearts club Band, \$3.00, Magical Mistery Tour, \$3.00, The Beatles (LPs) \$4.00, Yellow Submarine, \$3.00, Let it Be, \$3.50, Hey Jude, \$2.50, Abbey Road, \$2.50, Philippe Thibault, 16 ans, 13 ave St-Bruno, Montmagny. P.Q. G5V-2B6, Tél: 248-0766.

MESSAGES

Guitariste cherche orchestre tout genre, spécialement blues. Appeler Yves. Si je suis absent, laisse ton numéro. Yves 766-4464.

Avec votre photo, pochette de long-jeu etc. Je fais des poster 24" x 36", noir et blanc pour \$7.00 351-8507, après 7h. p.m.

Avis à tous ceux qui sont allés voir le spectacle de George Harrison: J'achèterais photos prises durant ce show, en couleur si possible. Ou bien, si vous préférez les garder, alors vendez-moi les négatifs. Appelez Benoit, entre 4h. et 10h. p.m. du lundi au mercredi, à 722-2620 ou écrivez-moi à 6660 1e Ave Rosemont, Mtl. H1Y 3B1

Thérèse
Tu es ma fraise
Quand tu te frises
Tu es ma cerise
Quand tu te couches
Je prends ma douche
Excuse mon pénis
Il n'y a que de la pisse
Pour ton 25e anniversaire
Je vais me taire
Ton Emile
Multiplié par 1000

Aimerais correspondre avec quelqu'un aimant Rock Electronique. Daniel Tremblay, 2 Michel Héman Baie Comeau.

VOULEZ-VOUS D'AUT'CHOSE?

Aut'Chose, un groupe qui est à la veille de tout balayer sur son passage (y compris Charlebois) avec son nouvel album, est présentement disponibles pour des concerts partout en province.

Pour de plus amples informations on peut appeler à 819-477-3139 (Drummondville) ou écrire à Jacques Letendre à C.P. 115, Station H, Montréal.

Les petites annonces coûtent maintenant

.25 chacune si elles ont moins de 10 mots et .50 chacune jusqu'à 25 mots. Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

Tél.: 861-7644

BOBINASON enrg.

STUDIO DE SON
TOUS GENRES D'ENREGISTREMENT
DEMOS MONTAGES - GROUPES

408, RUE ST-GABRIEL
Vieux Montréal
angle St-Paul

Délune

OFFRE D'EMPLOI

Deux guitaristes et un batteur se cherchent: un bassman, un organiste, un chanteur (se) pour travailler un style original. Influences: Zappas, Mahavishnu etc.). Equipement et expérience requis. Longueuil, Montréal. Appelle Michel 674-8086, François 679-6863, Donald 659-0454.

Groupe cherche un organiste possédant une orgue portative. Et jouant un peu de guitare, mais sans obligations. Appelez Benoit à 351-3644.

CAPITAINE NO

SPECTACLES DE TOUT GENRES POUR CONGRÈS BUFFET FROID OU CHAUD MARIAGES GRÈVES RÉUNIONS AMICALES FÊTES PLEIN AIR OU COUVERT ETC

659-9389

Orchestre, genre Bluesband, cherche musiciens (basse, piano, harmonica et chanteur). Ayant expérience moyenne et du bon stock. Nous sommes trois: 2 guitaristes lead et 1 drummer. Gilles: Tél.: 932-0824, après 6.30 p.m.

LOCATION AMPLIFICATEURS

POUR ORCHESTRE BASSE & GUITARE



\$10. 1 JOUR
\$15. 1 SEMAINE
\$50. 1 MOIS

SYSTEME DE SON POUR ORCHESTRE 200 WATTS RMS.

Pierre Gravel - Luc Quintal
C.P. 203, Granby, Que.
Tél. (514) 372-7764

STEWART ET GALLAGHER

Devant la popularité des microsillons donnés par la Compagnie Polydor et Pop-Rock dans un récent numéro, nous avons obtenu 15 autres disques de chacun.

Il s'agit de la même offre du Vol. 3 no 23, soit l'album Rory Gallagher (double) et "Smiler" de Rod Stewart. Nous reproduisons donc le même coupon dans cette page afin que ceux qui veulent encore profiter de cette offre puisse le faire.

Le prix de cet abonnement demeure toujours le même: \$12.50. Ce qui vous donne droit à ces deux albums ainsi qu'à un abonnement d'un an à Pop-Rock.

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
au DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal H1J 1T8

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

CODE POSTAL _____

Gallagher/Stewart

11/1/75

BEAU DOMMAGE

Un cocktail de presse. Un lancement de disque. La révélation d'un groupe: Beau Dommage. Il s'agit de quatre gars et une fille, tous natifs de Montréal. Pour eux, la campagne c'est un endroit lointain où il faut économiser cinquante semaines par année pour aller y passer deux semaines. Beau Dommage comporte donc cinq troubadours de la ville. Et ceci est très évident dans leurs chansons où l'on retrouve effectivement le véritable langage des rues de Montréal.

Sur l'album de Beau Dommage, tout y passe: le Chinatown, Châteauguay, Rosemont, la rue Saint-Hubert. C'est un folklore typique. Du chansonnier de grande ville. Il n'y a rien de charrié ici. Tout se tient à merveille. Et on sent tout de suite que le groupe, l'album et les chansons ne forment qu'un tout.

S'inspirant des sources fondamentales du folklore, Beau Dommage y mêle un peu de tout: du cha-cha, du plain, de la valse et beaucoup de rythme. Ce style se distingue automatiquement des autres. Et



Dommage", comprend onze compositions originales du groupe. "Notre affaire c'est une création collective", de nous faire remarquer un membre du groupe. "Pour cet album, nous avons essayé d'éviter les messages compliqués. Les choses sont dites comme nous sentons qu'elles doivent être dites."

Mais Beau Dommage c'est plus que ça encore. Et le meilleur exemple de l'impact évident du groupe c'est cette lettre qu'un admirateur fit récemment parvenir au groupe:

"Ca fait quelques jours que je vous ai entendu dans le jardin du Nelson, la veille de la St-Jean, et j'ai encore votre musique dans la tête.

Je fredonne sans cesse des bouts de vos chansons qui font vivre en moi des images familières des gens qui m'entourent, de moi, de nos idées, nos aventures, nos amours. Votre musique est à notre rythme, elle vibre à nos sentiments, elle embellit notre vie.

J'ai hâte de vous revoir en spectacle et de vous faire connaître à mes amis".

Bravo Beau Dommage!"

P.H. Goulet



Beau Dommage présentait aux gens de la presse quelques compositions de leur premier album (sur étiquette Capitol) sur la scène de l'Hôtel Nelson.

c'est ce qui fait (et fera) la force de ce groupe dont le récital, donné pour les gens de la presse et de la radio ce récent lundi soir à l'Hôtel Nelson, a agréablement surpris tout le monde.

Beau Dommage c'est Pierre Bertrand, bassiste, voix, guitare, composition et arrangement de voix. Il a déjà fait un 45 tours solo et possède une expérience de studio comme bassiste et choriste sur de nombreuses sessions.

Marie-Michèle Desrosiers, l'élément féminin du groupe, s'occupe des claviers et fait des voix. Elle a fait trois ans à l'Ecole Nationale de Théâtre et a chanté sur un long-jeu pour enfants. Elle aime Montréal, son chat, les grands restaurants et les jeux de hasard.

Réal Desrosiers, batterie et percussions, travaillait auparavant comme batteur de session. Avant d'endosser avec Beau Dommage, il avait déjà un album et quelques 45 tours à son crédit.

Robert Léger est un touche-tout. Il alterne aux claviers, à la basse, à la flûte et il est auteur-compositeur. Il a fait de la musique de scène (La Queue-bleue) et de la télévision.

Michel Rivard, guitariste et auteur-compositeur. C'est lui le chanteur principal du groupe. Il aime la ville, la vie en général ainsi que les quatre saisons. Il est à la fois comédien, auteur et musicien.

L'album du groupe, qui s'intitule tout simplement "Beau



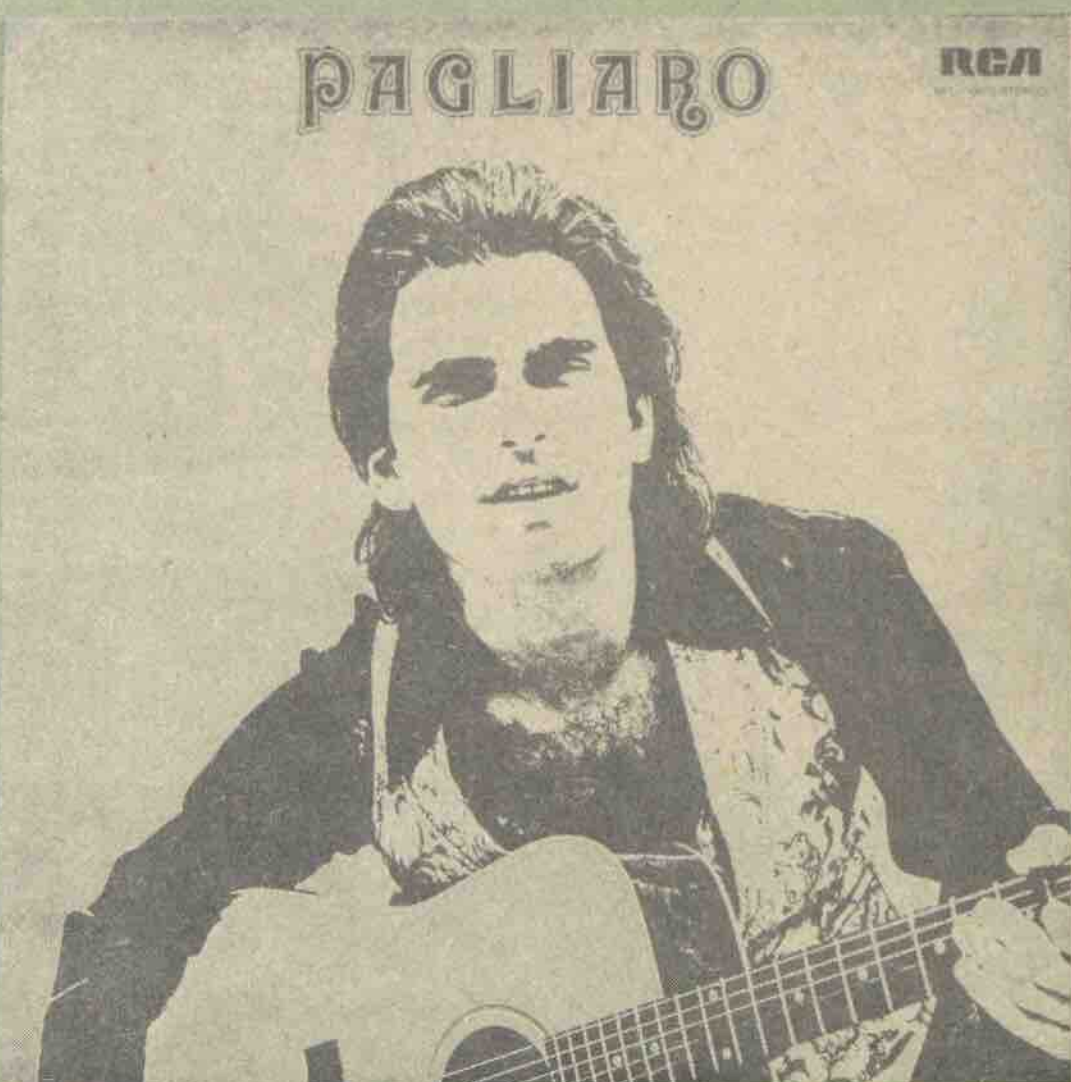
Beau Dommage c'est (de gauche à droite) Robert Léger, Marie-Michèle Desrosiers, Réal Desrosiers, Pierre Bertrand et Michel Rivard.

UN GROUPE QUI SE DISTINGUE AUTOMATIQUEMENT

UN CADEAU DE NOËL SENSATIONNEL OFFERT PAR **RCA**

LE PLUS RÉCENT

**MICHEL
PAGLIARO**



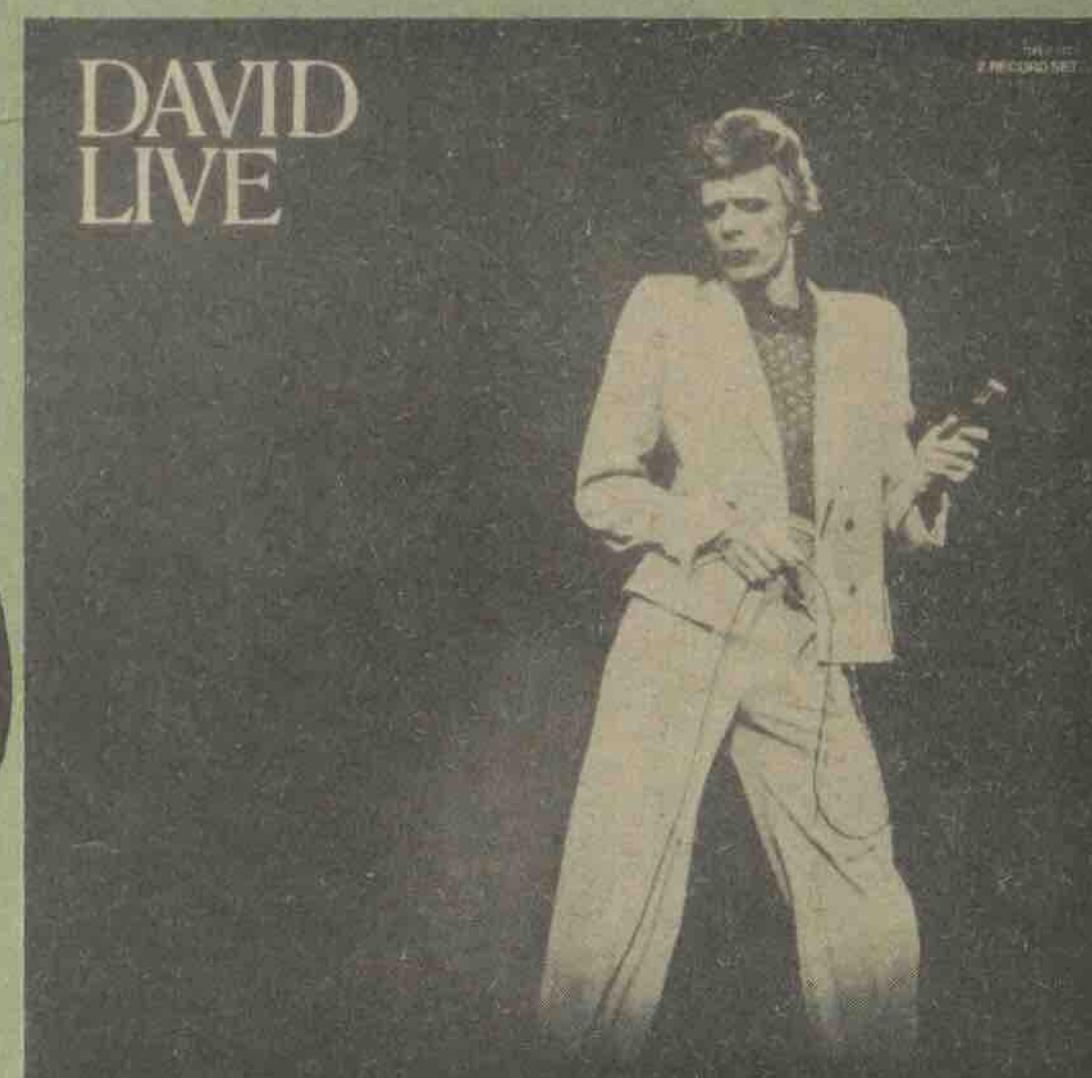
AVEC
NOS
MEILLEURS
VOEUX

Un vrai
cadeau de
Noël et
du Jour de l'An
pour tous!

UN DISQUE
DOUBLE

(son plus nouveau succès)
18 TOUNES FORMIDABLES

**DAVID BOWIE
LIVE**



**UN ABONNEMENT
D'UN AN A POP ROCK
ET CES DEUX ALBUMS
POUR \$12.50 SEULEMENT**

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE OU VOTRE MANDAT
DE POSTE
au DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal H1J 1T8

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

CODE POSTAL _____

REÇU LE

23 DEC. 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC